

Table des matières

Introduction	5
Famille des Amaranthacées Halogeton glomeratus (M. Bieb.) Ledeb. – Halogeton	6
Famille des Asteracées	
Centaurea diffusa Lam. – Centaurée diffuse	
Centaurea iberica Trevir. ex Spreng. – Centaurea iberica	
Centaurea solstitialis L. – Centaurée du solstice	
Centaurea stoebe L. – Centaurée maculée	14
Centaurea virgata subsp. squarrosa (Boiss.) Gugler – Centaurea virgata subsp. squarrosa	16
Crupina vulgaris Cass. – Crupine	18
Inula britannica L. – Inule des fleuves	20
Senecio inaequidens DC. – Séneçon du Cap	22
Senecio madagascariensis Poir. – Séneçon de Madagascar	24
Famille des Boraginacées Echium plantagineum L. – Vipérine à feuilles de plantain	26
Famille des Convolvulacées	
Cuscuta spp. – Cuscutes	28
Famille des Dioscoréacées	
Dioscorea polystachya Turcz. – Igname de Chine	30
Famille des Fabacées	
Pueraria montana (Lour.) Merr. – Kudzu	32
Famille des Nitrariacées	
Peganum harmala L. – Rue sauvage	34
Famille des Orobanchacées	
Orobanche spp. et Phelipanche spp. – Orobanches	36
Striga spp. – Strigas	

Guide des plantes envahissantes

© 2017 Sa Majesté la Reine du chef du Canada

L'utilisation sans permission est interdite.

No de catalogue : A104-97/2017 ISBN: 978-0-660-08371-1

ACIA P0930-17

(Agence canadienne d'inspection des aliments), tous droits réservés.

Couverture: Pueraria montana photo par: Sam Brinker, Ministère des Richesses naturelles et des Forêts de l'Ontario

Famille des Poacées

Aegilops cylindrica Host – Egilope cylindrique	. 40
Alopecurus myosuroides Huds. – Vulpin des champs	42
Bothriochloa ischaemum (L.) Keng – Chiendent à balai	. 44
Bothriochloa laguroides (DC.) Herter – Bothriochloa laguroides	46
Eriochloa villosa (Thunb.) Kunth – Ériochloé velue	48
Microstegium vimineum (Trin.) A. Camus – Microstegium vimineum	50
Milium vernale M. Bieb. – Millet de printemps	52
Nassella trichotoma (Nees) Hack. ex Arechav. – Stipe à feuilles dentées	. 54
Paspalum dilatatum Poir. – Herbe de Dallis	. 56
Taeniatherum caput-medusae (L.) Nevski – Tête-de-méduse	58
Famille des Polygonacées Persicaria perfoliata (L.) H. Gross – Renouée perfoliée Famille des Solanacées Solanum elaeagnifolium Cav. – Morelle jaune	
Famille des Zygophyllacées Zygophyllum fabago L. – Fabagelle	. 64
Réglements fédéraux	. 66
Glossaire	67
Mention de source	
	70

4 Guide des plantes envahissantes

Introduction

Les plantes exotiques envahissantes sont des espèces de plantes non-indigènes néfastes qui lorsqu'elles sont introduites ou se propagent menacent l'environnement, l'économie, ou la société, incluant la santé humaine. Elles peuvent être introduites d'un autre pays ou se propager d'une région à l'autre du Canada.

Le gouvernement du Canada est engagé à protéger les ressources végétales du pays contre les ravageurs et les maladies. En tant qu'agence de protection des végétaux, l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA) réglemente les espèces de plantes envahissantes en vertu de la *Loi sur la protection des végétaux* et la *Loi sur les semences*. Cette réglementation limite l'importation des espèces réglementées et de produits au Canada ainsi que leur déplacement et la vente en territoire canadien. Les espèces incluses dans ce guide de terrain sont réglementées au niveau fédéral au Canada comme étant des organismes nuisibles en vertu de la *Loi sur la protection des végétaux* et/ou désignés à titre de graines de mauvaises herbes nuisibles interdites en vertu de l'*Arrêté sur les graines de mauvaises herbes* de la *Loi sur les semences*.

Les plantes envahissantes peuvent causer d'importants dommages aux ressources agricoles, forestières et horticoles du Canada. On évalue que leur présence dans les cultures et les pâturages coûte au pays environ 2,2 milliards de dollars par année en pertes de productivité et en coûts de lutte contre leur propagation. Certaines plantes envahissantes peuvent avoir des effets sur la santé humaine comme des réactions cutanées ou des allergies; dans de rares cas, elles sont toxiques pour les humains. La santé des animaux peut aussi être affectée dans certaines situations.

Les plantes envahissantes peuvent se propager aux zones naturelles (marécages, forêts et prairies), aux zones cultivées (champs cultivés, jardins, pelouses et pâturages) et aux zones où le sol et la végétation ont été perturbés (fossés, emprises et bordures de routes). Elles peuvent avoir pour effet de réduire la diversité biologique et d'altérer la structure et la fonction des écosystèmes. L'évolution des paysages peut avoir un effet néfaste sur les activités récréatives et le tourisme, ainsi que sur l'esthétique et la valeur des propriétés.

Les enquêtes sur le terrain et les signalements sont des outils efficaces sur lesquels l'ACIA s'appuie pour recueillir des renseignements sur les espèces préoccupantes. Nous vous encourageons à faire preuve de vigilance et à signaler la présence de toute espèce végétale indiquée dans ce guide à votre bureau local de l'ACIA ou par courriel à IAS.EEE@inspection.gc.ca.

Pour en savoir plus, consultez la page www.inspection.gc.ca/envahissantes ou composez le 1-800-442-2342.

Guide des plantes envahissantes

Famille des Amaranthacées

Halogeton

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Plante semi-succulente annuelle ou annuelle d'hiver de la famille des amaranthes. Elle envahit les milieux secs et perturbés, y compris les parcours naturels surpâturés et elle est extrêmement toxique pour le bétail, en particulier pour les moutons.

JEUNES PLANTS

Les cotylédons sont glabres et cylindriques d'une longueur de 3 à 6 mm et d'une largeur de 1 mm.

TIGES

Les tiges principales, au nombre de cinq, s'étalent à partir de la base, deviennent dressées et comptent de nombreuses ramifications latérales. Les tiges peuvent atteindre de 10 à 40 cm de haut.

FEUILLES

Les feuilles sont alternées, charnues, cylindriques de vert terne à vert bleuâtre d'une longueur de 3 à 20 mm et d'une largeur de 1 à 2 mm. L'apex est arrondi et se termine par une soie. Les aisselles des feuilles présentent des touffes de poils blancs.

FLEURS

De nombreuses grappes de fleurs se forment à l'aisselle des fleurs et chacune d'elles présente de 0 à 3 bractées. Cette plante produit deux types de fleurs apétales. Les fleurs de plus grande taille sont dotées de sépales membraneux jaune verdâtre ou teintés de rouge à bases étroites (longueur de 1 à 2 mm) et d'ailes en forme d'éventail (longueur de 2 à 3,5 mm); les fleurs les plus petites sont dotées de sépales semblables à des dents. Les fleurs comptent jusqu'à 5 étamines et 2 stigmates.

FRUITS/GRAINES

Cette plante produit deux types de fruits et de semences : les utricules contenus dans les sépales en forme d'éventail contiennent des semences noirâtres et les utricules contenus dans les sépales semblables à des dents contiennent des semences brunes. Les semences comprimées, d'une longueur approximative de 1 à 2 mm, sont ovales, l'extrémité de leur radicule est protubérante.

RACINES

La racine pivotante peut atteindre une profondeur de 0,5 m et les racines latérales s'étalent dans toutes les directions.

RÉPARTITION

Originaire d'Eurasie, y compris le Sud-Est de la Russie, l'Asie centrale, le Pakistan, la Mongolie et le Nord-Ouest de la Chine. Introduite et largement répartie sur des millions d'acres dans l'Ouest des États-Unis. Cette plante n'a pas été signalée au Canada.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

Produit de grandes quantités de semences qui sont dispersées par le vent, l'eau, les fourmis moissonneuses, les animaux (c.-à-d. semences fixées à leur laine ou dans leurs excréments), et par l'activité humaine. Les humains propagent involontairement les semences au moyen du déplacement du bétail, du mouvement du sol, de l'entretien des routes et des activités récréatives. Les activités humaines constituent la voie d'entrée potentielle la plus probable de cette plante au Canada.

HABITAT

Les habitats sont notamment les déserts froids, les terres arbustives, les lits des lacs desséchés et les milieux ouverts et perturbés comme les parcours naturels surpâturés, les bordures de route, les chemins de fer et les sentiers. Elle pousse dans les emplacements arides et semiarides et s'adapte aux sols alcalins et salins.

ESPÈCES SIMILAIRES

On ne retrouve aucun autre membre de ce genre en Amérique du Nord. Au Canada, des plantes semblables, avant la floraison, sont notamment le chardon de Russie (*Salsola tragus*) et le kochia (*Bassia scoparia*). Le chardon de Russie présente des feuilles aux extrémités terminées par une épine, lesquelles sont linéaires, et les aisselles de ses feuilles sont dépourvues de poils. Le kochia se distingue de l'halogeton par ses feuilles pubescentes aux extrémités dépourvues de soies.

PÉRIODE DE FLORAISON

Juillet et août.



Plants de halogeton.



Jeune plant de halogeton.



Fleurs de halogeton.



Tige et feuilles de halogeton.



Utricules de halogeton, un enfermé dans le périanthe.



Utricules de halogeton, enfermé dans un périanthe ailé.

Centaurée diffuse

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Plante herbacée annuelle, bisannuelle et parfois vivace brévivive de la famille des asters. Cette plante est très compétitive dans les parcours naturels et les pâturages semi-arides où elle diminue la production d'espèces fourragères désirables pour le bétail. Les tiges fortement ramifiées lui confèrent une apparence sphérique.

TIGES

Une, parfois deux tige(s) dressée(s) et poilues atteignant de 20 à 80 cm. Fortement ramifiée(s) principalement dans la moitié supérieure.

FEUILLES

Les feuilles de la rosette sont profondément divisées et portées sur de courtes tiges d'une longueur d'environ 20 cm et d'une largeur d'environ 5 cm. La rosette et les feuilles caulinaires inférieures sont pour la plupart divisées en lobes étroits, les plus élevées ressemblent à une bractée et sont entières. Les feuilles basales sont souvent absentes au moment de la floraison.

FLEURS

Solitaires ou portées en grappes de 2 ou 3 fleurs à l'extrémité des ramifications. Les têtes florales sont étroites et urcéolées, d'une longueur de 10 à 13 mm, d'une largeur de 3 à 5 mm et contiennent de 25 à 35 fleurons blancs, parfois roses ou pourpres. À maturité, les têtes florales demeurent sur les ramifications. Les bractées vert jaunâtre pâle sont dotées de marges chamois ou brunes et d'une frange épineuse. Les fleurs pourpres ont souvent des bractées dont l'extrémité est foncée, ce qui peut faire en sorte que cette plante soit confondue avec la centaurée maculée.

FRUITS/GRAINES

Les akènes sont d'une longueur de 3 à 5 mm, d'une largeur de 1,5 à 2 mm brun rougeâtre pâle uniforme et sont dotés de rayures minces et pâles, d'une rayure centrale proéminente et d'un pappus blanc de 0,1 à 1 mm. L'encoche basale de grande taille est entourée d'une zone pâle.

RACINES

Racine pivotante élancée et allongée.

RÉPARTITION

Originaire du Sud-Est de l'Europe et de l'Asie occidentale, elle se trouve maintenant partout en Europe. Introduite en Amérique du Nord et en Amérique du Sud. Signalée dans 25 États des É.-U. et dans 6 provinces du Canada, notamment en Colombie-Britannique, en Alberta, en Ontario et au Québec. Les précédents signalements de cette plante au Yukon se sont avérés des erreurs d'identification. Récemment rapportée en Saskatchewan et au Manitoba, elle est plutôt rare dans ces provinces.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

Les akènes sont propagées par la faune, les animaux domestiques, le transport du sol et de foin infestés ainsi que par les plantes accrochées au châssis des véhicules. Les plantes matures peuvent être déplacées par le vent, virevolter et ainsi propager leurs akènes en chemin.

HABITAT

Milieux ouverts et perturbés, y compris les pâturages surpâturés, les parcours naturels, les prairies, les dunes, les forêts dégagées, les bordures de route et les chemins de fer. Cette plante peut bien pousser dans une vaste gamme de climats et de conditions du sol, mais elle préfère les sols bien drainés de texture légère. On la trouve souvent dans des sites plus secs que ceux colonisés par la centaurée maculée.

ESPÈCES SIMILAIRES

La centaurée diffuse peut être confondue avec la centaurée maculée (Centaurea stoebe L.) et d'autres espèces du même genre. Les caractéristiques uniques des bractées florales sont très utiles pour la différenciation des espèces de centaurées. Les bractées vert jaunâtre pâle de la centaurée diffuse sont dotées de marges chamois ou brunes et sont bordées d'une frange d'épines se rétrécissant pour prendre la forme d'une longue épine de 3 mm, typiquement plus longue que les épines latérales étalées.

PÉRIODE DE FLORAISON

Juin à août.



Rosette de centaurée diffuse.



Akènes de centaurée diffuse.



Centaurée diffuse virevoltante prise dans une clôture.



Fleurs de centaurée diffuse montrant diverses formes de couleurs. À noter les bractées frangées avec des épines à leur extrémité.

Centaurea iberica

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Plante herbacée bisannuelle de la famille des asters. Elle peut se comporter comme une plante annuelle ou une vivace de courte durée dans certains milieux. Les rosettes portent des épines au centre.

TIGES

Une à plusieurs tiges très ramifiées, 30 à 200 cm de haut, pubérulentes ou vaguement tomenteuses, formant souvent un monticule arrondi.

FEUILLES

Velues et divisées en étroits segments linéaires. Limbes de 10 à 20 cm de long. Bords des feuilles lobés 1 ou 2 fois; limbes distaux linéaires à oblongs, entiers à grossièrement dentelés ou superficiellement lobés.

FLEURS

Inflorescences blanches, roses ou violet pâle de 15 à 20 mm de long avec des bractées de couleur paille se terminant par une épine. Inflorescences individuelles ou en groupes feuillus, sessiles ou à pédoncule court. Les bractées de l'involucre sous les fleurs sont verdâtres, aux marges effilées, bordées d'épines à la base, chacune étant surmontée d'une épine solide de 1 à 3 cm de long.

FRUITS/GRAINES

Akènes lisses striés de blanc ou de brun, de 3 à 4 mm de long, pourvus d'un pappus blanc de 1,0 à 2,5 mm de long.

RACINES

Racine pivotante solide.

RÉPARTITION

Originaire de l'Est de l'Europe jusqu'à l'extrémité Ouest de la Chine et à l'Inde. Introduite aux États-Unis au Wyoming, au Kansas et dans les États du Pacifique. Considérée comme une mauvaise herbe nuisible en Arizona, en Californie, au Nevada et dans l'Oregon. On la croit éliminée de l'Oregon et de l'État de Washington. Sa présence n'a jamais été signalée au Canada.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

Le vent peut disséminer les graines de *Centaurea iberica* sur de très courtes distances, mais celles-ci se répandent surtout par l'entremise du bétail, des véhicules, de l'équipement, ainsi que par du foin et des semences contaminés. Elles peuvent aussi être transportées sur les vêtements.

HABITAT

Centaurea iberica semble être confinée aux zones perturbées, y compris aux grands pâturages libres trop broutés.

ESPÈCES SIMILAIRES

Centaurea iberica ressemble beaucoup à la centaurée chausse-trappe (Centaurea calcitrapa) (Figure e), mais elle s'en distingue par une forme plus robuste de ses plants, par le pappus de ses akènes, par l'inflorescence plus ronde et par la couleur violet plus pâle de ses fleurs. Au Canada, la centaurée chausse-trappe est présente seulement en Ontario.

PÉRIODE DE FLORAISON

Juin à septembre.



Rosette de Centaurea iberica.



Inflorescence de Centaurea iberica.



Plants de Centaurea iberica.



Akènes de Centaurea iberica.



Espèces similaires: Inflorescence de centaurée chausse-trape.

Centaurée du solstice

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Mauvaise herbe annuelle de la famille des asters. Préfère les habitats secs et forme de vastes peuplements monospécifiques.

JEUNES PLANTS

Cotylédons oblongs à spatulés dont la base est cunéiforme et l'extrémité carrée; ils font 6 à 9 mm de long et 3 à 5 mm de large.

TIGES

Dressées, rigides, d'une hauteur de 15 à 200 cm, recouvertes de poils cotonneux, franchement ramifiées à proximité de la base; les petits plants peuvent être non ramifiés. Les bases des feuilles s'étendent vers le bas de la tige, lui donnant un aspect ailé; les ailes les plus grosses ont une largeur de 3 mm.

FEUILLES

Les feuilles gris-vert à bleu-vert sont recouvertes de fins poils blanc cotonneux cachant des poils épais et raides ainsi que des glandes visibles à un grossissement de 10X. Les feuilles basilaires sont jusqu'à 15 cm de long, pétiolées et divisées en lobes avec les lobes supérieurs plus larges et plus arrondis que ceux des lobes latéraux. Les feuilles de la tige sont linéaires et rétrécies vers l'apex de la feuille. Les feuilles basilaires sont habituellement flétries ou disparues lors de la floraison.

FLEURS

Les capitules sont solitaires, formés à l'apex des branches ou occasionnellement dans les axes des branches. Ils sont généralement en forme d'urne et 13 à 17 mm de long, avec plusieurs fleurons jaunes. Les bractées sont ovoïdes, vert pâle et sans veines apparentes, avec un amas d'épines de couleur paille rayonnant de façon palmée, incluant une épine centrale rigide d'une longueur de 10 à 25 mm.

FRUITS/GRAINES

Les akènes des fleurons ligulés sont foncés et sans soie; ceux des fleurons tubulés sont plus pâles et portent une touffe de soies blanches.

RACINES

La racine pivotante peut atteindre une profondeur de 1 m.

RÉPARTITION

Originaire d'Eurasie, la centaurée du solstice est maintenant présente dans toute l'Europe, dans certaines parties de l'Amérique du Nord et du Sud et en Afrique. Sa présence a été signalée dans au moins 40 États américains et 4 provinces canadiennes. Il semble qu'aucune population persistante ne soit établie au Canada. Les signalements sont anciens et dispersés.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

Les akènes portant un pappus de soies pelucheux sont disséminées par le vent; les graines sans soie tombent à proximité de la plante-mère. La centaurée du solstice est signalée comme étant un contaminant de semence.

HABITAT

La centaurée du solstice est une mauvaise herbe tenace des bords de route, des pâturages et des grands pâturages libres dans les zones sèches.

ESPÈCES SIMILAIRES

La croix de malte (*C. melitensis*) possède aussi des fleurs jaunes et est présente dans le Sud-Ouest de la Colombie-Britannique (Figure d). Les épines sur les bractées de l'involucre mesurent 5 à 10 mm de long contre 10 à 25 mm pour la centaurée du solstice.

PÉRIODE DE FLORAISON

Juin à octobre.



Tiges ailées de centaurée du solstice.



Capitule de centaurée du solstice.



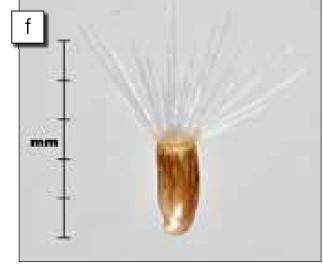
Plants de centaurée du solstice.



Espèces similaires: Capitule de croix de malte.



Akène d'un fleuron ligulé de centaurée du solstice, sans soie.



Akène d'un fleuron tubulé de centaurée du solstice, avec soies.

Centaurée maculée

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Plante herbacée vivace brévivive de la famille des asters. Très compétitive et capable de coloniser des milieux perturbés et non perturbés. Cette plante est particulièrement problématique dans les parcours naturels et les pâturages semi-arides où elle diminue la production d'espèces fourragères désirables pour le bétail.

TIGES

Une ou plus d'une tige droite, poilue et ramifiée pouvant atteindre une hauteur de 30 à 150 cm.

FEUILLES

Les feuilles de la rosette sont divisées et portées sur de courtes tiges d'une longueur d'environ 20 cm et d'une largeur d'environ 5 cm. Les feuilles caulinaires sont alternées, les feuilles inférieures sont divisées en lobes tandis que les feuilles supérieures sont plus petites et linéaires.

FLEURS

Portées aux extrémités des ramifications. Les têtes florales sont généralement urcéolées, d'une longueur de 10 à 13 mm comptant de 30 à 40 fleurons de rose à pourpre pâle et rarement blancs. Les têtes florales persistent sur les tiges rigides tout au long de l'hiver. Les bractées sont principalement de vert jaunâtre à brun uniforme, fortement côtelées et dotées d'une extrémité semblable à un peigne conférant à la tête florale une apparence maculée distincte.

FRUITS/GRAINES

Les akènes sont d'une longueur de 3 mm, d'une largeur de 1,5 mm de brun verdâtre foncé uniforme à rayures pâles et sont dotés d'un pappus d'une longueur de 1,5 à 2 mm. L'encoche basale de grande taille est entourée d'une zone pâle. Le collet jaunâtre situé dans la partie supérieure de l'akène est étroit.

RACINES

Racine pivotante profonde et robuste.

RÉPARTITION

Originaire de l'Europe orientale et de l'Asie occidentale, cette plante a été introduite dans d'autres régions de l'Europe ainsi qu'en Amérique du Nord. Présente dans 46 états des États-Unis et dans les provinces et territoires canadiens suivant : Colombie-Britannique, Alberta, Saskatchewan, Manitoba, Ontario, Québec, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse et Yukon.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

Les akènes sont propagées par le bétail, la faune et peuvent contaminer le sol et le foin. Les akènes peuvent également être disséminées par le vent jusqu'à un certain point, ce qui donne lieu à une extension périphérique des peuplements existants. Des plantes matures portant des graines peuvent être accrochées aux véhicules et transportées sur de grandes distances.

HABITAT

Milieux ouverts perturbés, dont parcours naturels, prairies, bordures de route, berges et chemins de fer. Cette plante peut bien pousser dans un large éventail de climats et de conditions du sol, bien qu'elle préfère les sols bien drainés de texture légère à grossière. Comme on peut habituellement maîtriser cette plante par le travail du sol, elle n'est généralement pas considérée comme une mauvaise herbe en agriculture.

ESPÈCES SIMILAIRES

La centaurée maculée peut être confondue avec la centaurée diffuse (*Centaurea diffusa*) ainsi qu'avec d'autres espèces du même genre. Les caractéristiques uniques des bractées florales sont très utiles pour différencier les espèces de centaurées. Parfois, la centaurée diffuse a des bractées maculées semblables, surtout les formes à fleurs pourpres, mais ses bractées ont une longue épine terminale (3 mm), typiquement plus longue que les épines latérales étalées.

PÉRIODE DE FLORAISON

Juin à septembre.



Rosette de centaurée maculée.



Akènes de centaurée maculée.



15

Plant de centaurée maculée.



Fleurs et inflorescences de centaurée maculée, à noter les bractées avec des pointes foncées dépourvues d'épines terminales.

Centaurea virgata subsp. squarrosa

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Plante herbacée vivace de la famille des asters. Plante résistante qui tolère la chaleur, le froid et la sécheresse. Est en mesure de concurrencer efficacement les espèces fourragères se trouvant sur les parcours naturels et diminue la production fourragère destinée au bétail et à la faune.

TIGES

Les nombreuses tiges recouvertes de minuscules poils et fortement ramifiées ont une texture rugueuse et peuvent atteindre une hauteur de 20 à 50 cm. Les tiges ramifiées sont nues et persistent sur les plantes après la chute des capitules.

Plusieurs rosettes se forment à partir de la couronne ligneuse. Les feuilles de la rosette sont revêtues de poils fins, dotées d'une tige et divisées profondément en lobes. Les feuilles caulinaires sont alternées et deviennent graduellement plus petites et moins lobées vers le haut de la tige et les feuilles caulinaires supérieures deviennent pleines, linéaires et semblables à une bractée. Les feuilles basales sont principalement desséchées et absentes au moment de la floraison.

FLEURS

Solitaires ou portées en paires à l'extrémité des ramifications. Les capitules étroits et en forme d'urne sont d'une longueur de 7 à 8 mm et d'une largeur de 3 à 5 mm et contiennent de 10 à 14 fleurons de couleur rose à pourpre pâle. À maturité, les capitules tombent de la plante en unités entières. Les bractées sont de couleur vert pâle à jaune paille, parfois teintés de pourpre et sont frangées de 4 à 6 paires d'épines latérales et surmontées d'une épine robuste de 1 à 3 mm, et ces bractées s'étalent vers l'extérieur ou s'incurvent vers la base.

FRUITS/GRAINES

Les akènes sont d'une longueur de 2,5 à 3,5 mm, d'une largeur de 1,5 mm de brun pâle à jaune paille uniforme et sont dotés d'une rayure centrale proéminente, de nombreuses autres rayures moins proéminentes et d'un pappus

d'une longueur de 1 à 2,5 mm. La base des akènes présente une encoche peu profonde.

RACINES

Racine pivotante profonde et robuste dotée d'une couronne ligneuse.

RÉPARTITION

Originaire de l'Europe du Sud-Est et de l'Asie occidentale et centrale, cette plante est naturalisée dans d'autres régions du monde y compris en Europe et en Amérique du Nord. Elle est naturalisée dans l'Ouest des États-Unis. La présence de *Centaurea virgata* subsp squarrosa n'a pas été signalée au Canada.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

La majorité des capitules chutent près de la plante-mère, mais les épines étalées et recourbées situées sur les bractées leur permettent d'agir à la manière des crochets de la bardane, et peuvent se fixer à la laine, au poil, à la fourrure, aux vêtements ou aux véhicules, ce qui permet leur dissémination sur de grandes distances. Les akènes peuvent également être disséminés par transport de foin et de sol infestés.

HABITAT

Les parcours naturels, les pâturages, les forêts dégagées et d'autres milieux ouverts, secs et perturbés comme les bordures de route, les sentiers de véhicules hors-route et les chemins de fer.

ESPÈCES SIMILAIRES

Facilement confondue avec la centaurée diffuse. Les caractéristiques suivantes permettent de la distinguer de la centaurée diffuse :

- véritable espèce vivace;
- capitule plus élancé;
- bractées dotées d'une épine terminale qui s'étalent vers l'extérieur et qui s'incurvent souvent vers la base;
- des capitules qui tombent à maturité.

PÉRIODE DE FLORAISON

Juin à septembre.



Plant de Centaurea virgata subsp. squarrosa.



Akènes de Centaurea virgata subsp. squarrosa.



Tige et feuilles de Centaurea virgata subsp. squarrosa.



Inflorescence de Centaurea virgata subsp. squarrosa, à noter les bractées recourbées.

Famille des Asteracées

Crupine

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Mauvaise herbe annuelle d'hiver de la famille des asters. Elle infeste les cultures fourragères, les pâturages et les sites de forêts ouverts, où elle diminue la capacité fourragère et la productivité du bétail.

JEUNES PLANTS

Cotylédons charnus, oblongs, mesurant de 1,3 à 2,5 cm de long et portant une nervure médiane rouge ou violette. À mesure que la plante croît, les feuilles en rosette évoluent d'entières, à dentées, à lobées, à finement découpées.

TIGES

Le nombre de tiges peut varier de 1 à 15, selon les conditions de croissance. La principale tige fleurie peut avoir de 0,3 à 1,2 m de haut.

FEUILLES

La taille des feuilles des tiges diminue avec leur distance de la rosette, et leur forme est variable. Elles mesurent habituellement de 1,0 à 3,5 cm de long, sont entières à finement disséquées et s'amenuisent pour former une extrémité effilée en pointe. Les bords du limbe foliaire sont grossiers et rugueux.

FLEURS

De 3 à 130 inflorescences sont produites par plant. Inflorescences sessiles ou sur des pédoncules de 1 à 3 cm de long. Chaque inflorescence est étroite, cylindrique et a une longueur d'environ 1,3 cm. Les pétales sont roses ou violettes et font partiellement saillie hors des bractées florales écailleuses.

FRUITS/GRAINES

Akènes quasi-cylindriques, rubanées de noir et de beige argenté, mesurant de 3 à 5 mm de long et de 1,5 à 3,0 mm de large et portant un pappus dense avec des poils brun-noirâtres à l'apex. La base des akènes est effilée, avec une cicatrice d'attache bien visible.

RACINES

Racine pivotante effilée qui atteint une profondeur de un à plusieurs mètres.

RÉPARTITION

Originaire de la région méditerranéenne, elle a été introduite dans les États de Washington, de l'Idaho, de l'Oregon et de Californie. Les signalements antérieurs de cette espèce au Canada semblent être erronés. On croit qu'elle n'est pas présente actuellement au Canada.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

Les akènes ne tombent généralement qu'à quelques mètres de la plante-mère. Toutefois, les akènes peuvent être transportés par les animaux et humains (ou la machinerie), avec du sol et dans les lots contaminés de foin, de grain et de semences.

HABITAT

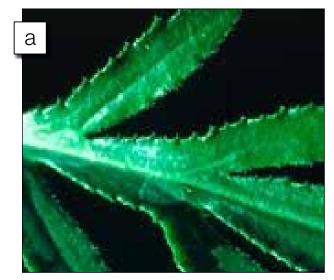
Pâturages, grands pâturages libres, prairies de fauche, forêts ouvertes, vergers, vignes, bord des routes, chemins de fer et terrains vagues. Rarement présente dans les cultures de labour, mais on peut la trouver en bordure des champs. Ne tolère pas bien la perturbation.

ESPÈCES SIMILAIRES

Il n'y a aucune autre espèce de *Crupina* en Amérique du Nord. On peut distinguer les jeunes plants de crupine des espèces de *Centaurea* spp. (centaurées) par leur plus grande taille, leurs cotylédons épais et charnus et par leur nervure médiane rougeâtre ou violacée bien évidente. Les bractées florales des plants adultes de centaurées sont velues, tandis que celles de la crupine ne le sont pas. Les bords des feuilles des centaurées ne sont pas velus, tandis que ceux de la crupine le sont. Les akènes se distinguent facilement par leur taille et leur aspect.

PÉRIODE DE FLORAISON

Mi-mai à début juin.



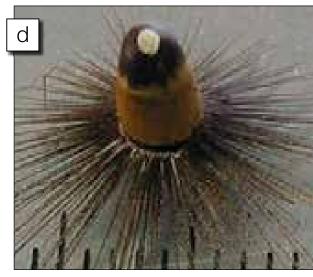
Feuille de crupine.



Inflorescence de crupine.



Jeunes plants de crupine.



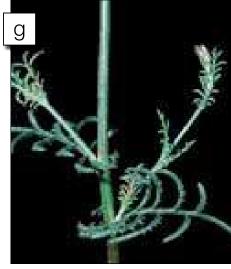
Akène de crupine.



Montée en graines d'une rosette de crupine.



Tige florale de crupine.



Feuilles et tige de crupine.

Inule des fleuves

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Plante herbacée bisannuelle ou vivace de la famille des asters. Infeste les cultures de bulbes et d'hostas, les cultures pérennes et les pâturages.

TIGES

Dressées, ramifiées d'une hauteur de 10 à 75 cm.

FEUILLES

Les feuilles basales sont lancéolées, d'une longueur de 4 à 15 cm et d'une largeur de 1,0 à 2,5 cm. Les feuilles de la tige sont plus petites, elliptiques ou ovées-elliptiques, sessiles et légèrement embrassées. Les surfaces supérieures et inférieures sont faiblement et densément pubescentes, respectivement. Les marges de la feuille sont entières ou finement dentées.

FLEURS

Les capitules sont jaunes, semblables à celles de la marguerite et d'un diamètre de 2,5 cm. Chaque capitule compte de 40 à 70 rayons ou plus entourant un centre de fleurons tubulés. À la base du capitule, l'involucre est formé d'un verticille de bractées linéaires vert tendre.

FRUITS/GRAINES

Le fruit est un akène oblong et côtelé aux extrémités plates d'une longueur de 1 à 1,5 mm et d'une largeur de 0,2 à 0,5 mm. Le pappus compte de 15 à 25 soies d'une longueur de 4 à 6 mm.

RACINES

Cette plante produit des racines et des rhizomes. Les rhizomes donnent souvent lieu au développement de 8 à 10 plantes satellites reliées à une plante-mère.

RÉPARTITION

Originaire de l'Eurasie, de l'Espagne et traversant une grande partie de l'Europe et de l'Asie tempérée, jusqu'au Japon. Cette plante a été introduite en Amérique du Nord, mais elle pourrait ne pas être véritablement établie dans tous les sites. Aux États-Unis, sa présence a été signalée dans l'État de New York, au Maryland, au Michigan, au Minnesota et en Oregon. Au Canada, sa présence est très localisée dans le Sud de l'Ontario et du Québec.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

Cette espèce a été introduite aux États-Unis en association avec des hostas, des hémérocalles et des lys, ses racines et ses rhizomes étant emmêlés aux racines, aux rhizomes et aux bulbes de matériel de pépinière. Au Canada, les populations pourraient provenir de plantes échappées de jardins. Une fois établie, cette plante se propage au moyen de ses graines, probablement dispersées par le vent ainsi que par voie végétative au moyen de rhizomes qui se propagent localement ou qui sont transportés sur de grandes distances par les véhicules et la machinerie agricole.

HABITAT

Préfère les habitats humides, y compris les berges, les marais, les fossés, les terrains boisés, les prairies et les pâturages.

ESPÈCES SIMILAIRES

Deux autres espèces d'Inula ont été introduites en Amérique du Nord : l'inule à feuilles de saule (Inula salicina) et l'inule aulnée (Inula helenium). La première est une rare échappée de plantation qui est signalée au Massachusetts, au Wisconsin et dans l'État de New York, mais elle n'est pas considérée comme étant une espèce établie aux États-Unis. L'inule aulnée s'est répandue à grande échelle et au Canada on la retrouve en Colombie-Britannique, au Manitoba et vers l'Est, jusque dans les provinces maritimes. Comparativement à l'inule des fleuves, l'inule aulnée est plus grande (de 50 à 200 cm), ses feuilles basales et les feuilles de la tige sont beaucoup plus larges (de 10 à 20 cm) et les involucres sont plus larges (de 15 à 40 mm).

PÉRIODE DE FLORAISON

Juin à septembre.



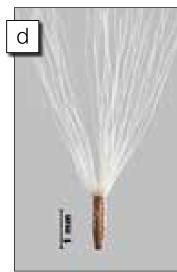
Jeune plant d'inule des fleuves.



Plant mature d'inule des fleuves.



Inflorescences d'inule des fleuves.



Akène d'inule des fleuves.



Inflorescences d'inule des fleuves montrant les involucres.



Tige et feuilles d'inule des fleuves.

Séneçon du Cap

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Herbacée à durée de vie courte ou arbuste ligneux vivace de la famille des asters. Les plantes contiennent des alcaloïdes de type pyrrolizidine qui sont toxiques pour le bétail et les humains.

TIGES

Dressées, feuillues, plus ou moins glabres, se ramifiant souvent à partir de la base. Elles atteignent 100 cm de haut.

FEUILLES

Vert clair, alternes, simples, légèrement denses et irrégulièrement dentées. Elles embrassent habituellement la tige. Leur grandeur est très variable—elles peuvent atteindre 10 cm de long et 1 cm de large. Leur taille diminue progressivement de la base à la pointe.

FLEURS

L'inflorescence est un groupement de capitules, ouvert, large et à sommet plat. Les capitules sont jaunes, pouvant atteindre 25 mm de diamètre, et composés de 7 à 13 fleurons ligulés femelles et de nombreux fleurons tubulés parfaits.

FRUITS/GRAINES

Les akènes sont linéaires, mesurant de 2,0 à 2,7 mm de long, se rétrécissant légèrement aux extrémités et dont la coupe transversale est ronde. Ils mesurent de 0,5 à 0,7 mm de diamètre. Leur surface est densément recouverte de poils blancs ressemblant à des vers et qui tendent à former 9 à 10 rangs sur la longueur. La surface est rugueuse et brune (verte lorsqu'elle est immature) avec un anneau blanc à l'apex et une protubérance au milieu. Le long pappus blanc est absent des fruits matures.

RACINES

Racines pivotantes peu profondes.

RÉPARTITION

Plante indigène du Sud de l'Afrique, le séneçon du Cap a été introduit dans de nombreux pays européens. Les signalements au Mexique et dans plusieurs régions d'Amérique du Sud peuvent faire référence à *Senecio madagascariensis*. Elle n'est pas présente au Canada.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

Cette espèce pourrait être accidentellement introduite au Canada avec du grain ou du foin contaminé ou comme contaminant généraliste présent sur les marchandises ou les voyageurs. Une fois établies, les akènes sont disséminées naturellement par le vent et accidentellement par les humains sur leurs vêtements, leurs chaussures, la terre, les véhicules routiers et ferroviaires, les matériaux de construction, le foin, le grain, les plantes ornementales, le bétail et la laine.

HABITAT

Cette plante est en mesure de coloniser une grande variété d'habitats rudéraux ouverts ainsi que les berges des cours d'eau, les dunes littorales, les cultures et les pâturages.

ESPÈCES SIMILAIRES

Le séneçon du Cap ressemble à d'autres Senecio spp. et *Packera* spp. du Canada, tel que, le séneçon appauvri (Packera paupercula), mais dans la plupart des cas, il est plus haut, a une inflorescence plus grande ou des feuilles différentes. Les akènes du séneçon du Cap sont similaires à celles du séneçon vulgaire (Senecio vulgaris) par leur taille, leur apex blanc et les poils en forme de vers. Les akènes du séneçon du Cap ont des côtés plus droits et une surface plus foncée et sont presque entièrement recouvert de plus longs poils. Les akènes du séneçon de Madagascar (S. madagascariensis) ont également une morphologie très similaire, mais celles du séneçon du Cap sont généralement plus longues. Ces 2 espèces sont absentes au Canada.

PÉRIODE DE FLORAISON

En Europe, on observe deux principales périodes de floraison, une débutant en juillet et une débutant en septembre.



Plants de séneçon du Cap.



Fleurs de séneçon du Cap.



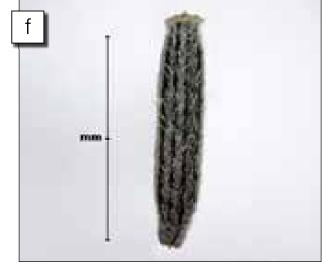
Tige porte-graine mature de séneçon du Cap.



Partie inférieure des fleurs de séneçon du Cap.



Feuillage de séneçon du Cap.



Akène de séneçon du Cap.

Séneçon de Madagascar

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Plante herbacée vivace à durée de vie courte (parfois annuelle voire bisannuelle), de la famille des asters. Elle est toxique pour les humains et les animaux.

TIGES

Tiges dressées et ramifiées atteignant 60 cm de hauteur.

FEUILLES

De couleur vert clair, alternes, lancéolées à elliptiques, finement à grossièrement dentées et parfois pétiolées. Elles atteignent 12 cm de long et 2,5 cm de large.

FLEURS

L'inflorescence est un groupement lâche de petites fleurs jaunes en forme de pâquerettes. Elles mesurent chacune de 12 à 25 mm de diamètre et comportent de 12 à 13 fleurons ligulés.

FRUITS/GRAINES

Les akènes mesurent de 1,4 à 2,7 mm de long et de 0,3 à 0,6 mm de diamètre; ils sont elliptiques, étroits aux deux extrémités et arrondis en coupe transversale. Des poils courts et blancs en forme de vers s'étendent sur toute la longueur sur 9 ou 10 rangs. La surface est rugueuse et de couleur brune avec un anneau blanc à l'apex avec une courte protubérance à l'intérieur de l'anneau. Le long pappus blanc est absent des fruits matures.

RACINES

Racine pivotante peu profonde.

RÉPARTITION

Plante indigène du Sud de l'Afrique et de Madagascar, elle a été introduite au Kenya, à la Réunion, à l'Île Maurice, aux États-Unis (Hawaï), en Argentine, en Colombie et en Australie. Sa présence n'a pas été signalée au Canada.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

Les voies par lesquelles cette plante pourrait s'introduire au Canada comprennent les importations de semences de graminées ou d'espèces fourragères, ou de bétail. Elle peut aussi être transportée sur les vêtements, les chaussures ou les effets personnels des voyageurs. Les akènes sont petits et légers et sont facilement disséminées par le vent, la faune et les humains, ainsi que par la terre contaminée, le fourrage et les véhicules.

HABITAT

Elle colonise une large gamme d'habitats, et de types de sols à diverses altitudes. On la trouve souvent dans des pâturages arides ou humides, les plaines littorales, les cours privées, les champs et les bords de routes.

ESPÈCES SIMILAIRES

Voir *Senecio inaequidens* concernant les espèces similaires. Les akènes du séneçon de Madagascar sont similaires à celles du séneçon vulgaire (*S. vulgaris*) par leur taille similaire, la même forme elliptique, leur apex blanc et leurs poils en forme de vers. Les akènes du séneçon de Madagascar ont une surface plus foncée pourvue de poils plus longs en rangs distincts.

PÉRIODE DE FLORAISON

Inconnue au Canada. En Australie, elle fleurit toute l'année.



Semis de séneçon de Madagascar.



Fleur et feuilles variables de séneçon de Madagascar.



Fleurs de séneçon de Madagascar.



Champ envahi par le séneçon de Madagascar.



Plants de séneçon de Madagascar.



Akènes de séneçon de Madagascar.

Famille des Boraginacées

Vipérine à feuilles de plantain

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Plante herbacée annuelle ou bisannuelle de la famille des Boraginacées. Toxique pour le bétail.

ROSETTES

Grandes rosettes plates aux larges feuilles largement ovées, velues, pétiolées et à nervures latérales marquées, atteignant 25 cm de long.

TIGES

Une à plusieurs tiges très ramifiées, de 20 à 60 cm de haut (parfois jusqu'à 150 cm), recouvertes de soies blanches drues.

FEUILLES

Feuilles basilaires (rosettes) qui meurent à mesure que les tiges poussent. Les feuilles des tiges sont alternes, épaisses, rugueuses, velues, sessiles, plus petites et plus étroites que les feuilles basilaires et embrassent presque la tige.

FLEURS

Fleurs pourpres (parfois bleues, roses, rarement blanches), en trompette, de 2 à 3 cm de long, avec 5 pétales fusionnés et 5 étamines. Deux des étamines sont plus longues et émergent du tube floral. Les fleurs sont rassemblées d'un seul côté d'un épi arrondi.

FRUITS/GRAINES

Fruits constitués de 4 nucules entourées d'un calice persistant. Les nucules sont fortement striées et alvéolées, anguleuses, à 3 côtés, de couleur brune à grise, longues de 2 à 3 cm.

RACINES

Une ou plusieurs racines pivotantes donnant naissance à de nombreuses racines plus fines.

RÉPARTITION

Répandue dans la grande région méditerranéenne, dont elle est originaire. Cultivée à toutes sortes de fins. Au Canada, des signalements anciens existent pour le Manitoba, l'Ontario et Terre-Neuve; aussi cultivée pour des essais sur le terrain près de Saskatoon, Saskatchewan. Aucune population ne persiste au Canada.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

La vipérine à feuilles de plantain est cultivée comme espèce de jardin et fourragère, ainsi que pour l'huile de ses graines. Elle produit des graines pendant une grande partie de sa période de croissance, créant de grandes banques de semences. Les graines peuvent germer dans une large gamme de températures, et elles peuvent survivre jusqu'à 10 ans dans le sol. Elles se propagent en se fixant à la laine ou à la fourrure des animaux, en étant ingérées et par association avec la semence, le foin, le grain, le sol, le gravier, les véhicules et l'équipement.

HABITAT

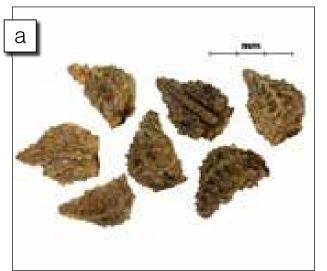
Pâturages, bords de chemins et zones perturbées. Peut se retrouver dans des champs agricoles.

ESPÈCES SIMILAIRES

La vipérine à feuilles de plantain ressemble à la vipérine commune (*Echium vulgare*) qui est commune au Canada (locale dans les prairies). On peut distinguer les deux espèces par le nombre d'étamines qui émergent du tube floral (2 chez la vipérine à feuilles de plantain et 4 chez la vipérine commune) et par la forme des feuilles en rosette (feuilles largement ovées chez la vipérine à feuilles de plantain et feuilles linéaires plus étroites avec des nervures latérales moins évidentes chez la vipérine commune).

PÉRIODE DE FLORAISON

Juin à septembre.



Graines de vipérine à feuilles de plantain.



Plant de vipérine à feuilles de plantain.



Fleur de vipérine à feuilles de plantain présentant deux étamines déployées.



Rosette de vipérine à feuilles de plantain avec des feuilles largement ovées.



Port de croissance de la vipérine à feuilles de plantain.



Plantule de vipérine à feuilles de plantain.

Famille des Convolvulacées

Cuscutes

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Vignes annuelles grimpantes (parfois vivaces) parasitant les tiges, faisant partie de la famille des gloires du matin. Plantes très nuisibles en agriculture et en horticulture dans différentes cultures, car elles détournent les sucres et l'eau de leurs hôtes, affaiblissant les plantes, diminuant leur rendement et empêchant souvent la formation de fruits.

JEUNES PLANTS

Les plantules sont jaunâtres, filiformes et leurs tiges sont aphylles.

TIGES

Les tiges sont élancées, filiformes, sarmenteuses ou grimpantes, souvent orange jaunâtre et sont fixées à leur hôte au moyen de nombreux petits haustoriums.

FEUILLES

Les feuilles sont des écailles minuscules, réduites et alternées parfois visibles sur la tige.

FLEURS

Les fleurs sont petites (habituellement d'une longueur inférieure à 4 mm), campanulées, radiales, habituellement avec des pièces florales en multiples de 4-5, souvent blanchâtres, roses ou crèmes, à texture charnue et cireuse, souvent disposées en grappes.

FRUITS/GRAINES

Les fruits sont des capsules rondes contenant jusqu'à quatre graines. Les graines sont petites (habituellement d'une longueur de 1 à 2 mm) subglobuleuses ou ovoïdes, d'un gris pâle à jaunâtre, rougeâtre ou brun foncé et leur enveloppe est dure et rugueuse.

RACINES

Les plantes matures sont dépourvues de racines.

RÉPARTITION

Le genre compte près de 200 espèces réparties dans le monde entier, dont la majorité (~75 %) est originaire de l'Amérique du Nord et de l'Amérique du Sud. À ce jour, 12 espèces ont été signalées au Canada, 9 indigènes et 3 introduites.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

De 15 à 20 espèces de cuscutes sont considérées comme des plantes très nuisibles en agriculture et en horticulture. À l'échelle mondiale, la plupart des problèmes sont attribués à la cuscute des champs (*Cuscuta campestris*), bien que de nombreuses autres espèces puissent causer des problèmes localement. Les cuscutes produisent un grand nombre de graines qui sont particulièrement difficiles à séparer des grains d'espèces cultivées à très petit calibre. Les graines de cuscute sont principalement disséminées par de la semence de légumineuses fourragères contaminée (luzerne, trèfle). Le vent, l'eau et les oiseaux sont aussi des vecteurs naturels.

HABITATS/HÔTES

Les cuscutes occupent une vaste gamme d'habitats dans les régions tempérées et tropicales. Ce sont des parasites obligatoires ayant besoin de plantes hôtes pour survivre. Plusieurs espèces sont généralistes et s'attaquent à une vaste gamme d'hôtes de différentes familles, alors que d'autres sont spécialisées et ont une gamme étroite d'hôtes. Les espèces d'importance économique peuvent parasiter les cultures et être particulièrement nuisibles dans la luzerne, le trèfle, les gourganes, les lespédézas, les pois chiches, le lin, la betterave à sucre, les pommes de terre, les carottes et les canneberges.

ESPÈCES SIMILAIRES

Les cuscutes sont faciles à distinguer et elles sont rarement confondues avec d'autres plantes. Le genre *Cassytha* ressemble à première vue à la cuscute en raison de ses tiges parasitaires et grimpantes, mais sa présence n'a pas été signalée au Canada. Les espèces de cuscutes sont très difficiles à distinguer entre elles et l'identification à l'espèce nécessite habituellement un examen minutieux des parties florales au microscope.

PÉRIODE DE FLORAISON

Juin à octobre.



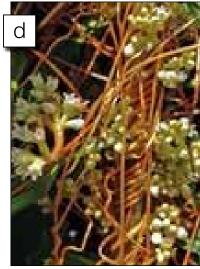
Infestation de cuscute.



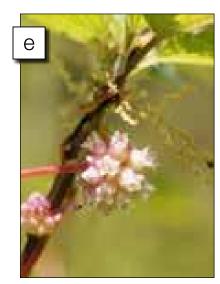
Tiges volubiles de cuscute pentagonale.



Fleurs et tiges de cuscute des champs.



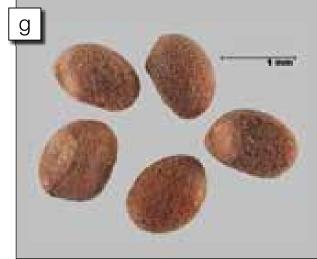
Fleurs et tiges de cuscute de Gronovius.



Fleurs et tiges de cuscute d'Europe.



Jeunes plants de cuscute.



Graines de cuscute des champs.

Famille des Dioscoréacées

Igname de Chine

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Vigne herbacée vivace et grimpante de la famille des ignames. Envahit les milieux non perturbés et endommage les arbres et les arbustes.

TIGES

Glabre, élancée et rouge violacée, jusqu'à 5 m de long, cette vigne s'enroule dans le sens horaire et produit de petites bulbilles d'une longueur de 3 cm et d'une largeur de 2 cm dans l'aisselle des feuilles.

FEUILLES

Larges, d'une longueur de 3 à 11 cm et d'une largeur de 3 à 9 cm, dotées de pétioles aussi longs que les limbes. Les limbes sont nervurés, glabres trilobés et peuvent être alternés ou opposés. Souvent, les lobes des feuilles basales sont moins distincts.

FLEURS

Les fleurs sont petites, jaunâtres et campanulées et dégagent un parfum rappelant celui de la cannelle. Les fleurs staminées et pistillées sont portées sur des plantes différentes, les inflorescences staminées consistent en une multitude de fleurs regroupées en faisceaux ou en épis aux extrémités des ramifications et les inflorescences pistillées consistent en quelques fleurs.

FRUITS/GRAINES

Les fruits sont des capsules d'une largeur de 1,7 à 2,0 cm, cependant, les fruits sont extrêmement rares en Amérique du Nord et si la plante en produit, ceux-ci sont souvent stériles. Les graines sont ailées.

RACINES

Produit un ou plusieurs tubercules cylindriques de grande taille qui poussent à la verticale à partir des longues tiges, qui peuvent être enterrés jusqu'à 1 m sous terre. À maturité, les tubercules peuvent peser de 3,6 à 4,5 kg.

RÉPARTITION

Originaire de la Chine, du Japon, de la Corée et de Taiwan, cette vigne est naturalisée et cultivée dans les régions tempérées du monde. Introduite partout dans l'Est des États-Unis. Aucune population établie n'a encore été signalée au Canada.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

Cultivée principalement comme plante ornementale aux États-Unis, mais peut aussi être utilisée à des fins médicinales et alimentaires. Se reproduit au moyen de tubercules souterrains et de bulbilles au-dessus du sol qui peuvent être propagés par les rongeurs, ainsi que par la gravité et l'eau.

HABITAT

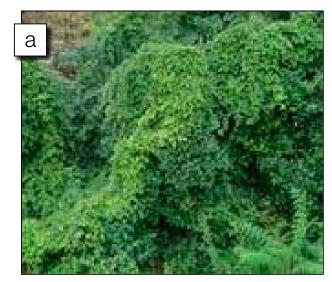
Préfère les fourrés, les ravins, les berges des cours d'eau, les fonds de criques, les dolines, les affleurements de granite, les forêts alluviales, les bordures de route, les canaux de drainage, les terrains vagues et les bords de clôtures.

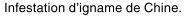
ESPÈCES SIMILAIRES

On retrouve une seule autre espèce de *Dioscorea* au Canada soit l'igname velue (*Dioscorea villosa*). L'igname velue est une espèce hautement polymorphe, indigène en Ontario, très variable selon l'endroit où elle se trouve. Cependant, l'igname de Chine se distingue de l'igname velue par ses limbes lobés, des bulbilles à l'aisselle des feuilles, ses surfaces foliaires glabres et ses tubercules souterrains (l'igname velue possède des rhizomes).

PÉRIODE DE FLORAISON

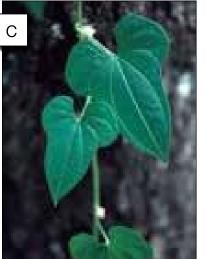
Juin à août.







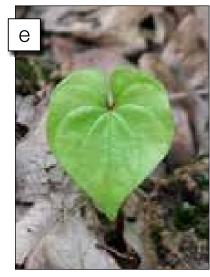
Bulbilles d'igname de Chine.



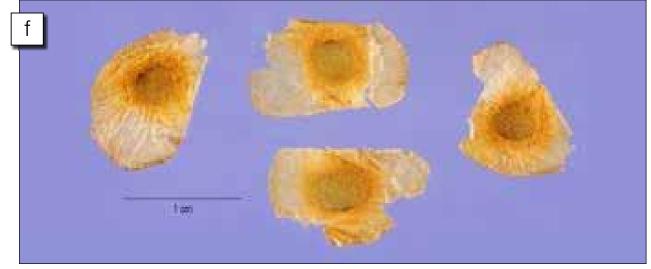
Feuilles d'igname de Chine.



Bulbilles d'igname de Chine.



Jeune plant d'igname de Chine.



Graines d'igname de Chine.

Kudzu

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Vigne vivace, envahissante, grimpante, semiligneuse de la famille des Fabacées (pois).

JEUNES PLANTS

Cotylédons ovales à oblongs. Les premières vraies feuilles sont opposées, les suivantes sont alternes.

TIGES

Les jeunes vignes sont couvertes de poils de couleur brun roux à bronze. Les vieilles vignes sont ligneuses et peuvent atteindre 10 cm de diamètre et 30 m de longueur.

FEUILLES

Décidues, alternes et avec 3 folioles largement ovées mesurant 8 à 20 cm de long et 5 à 19 cm de large. La foliole centrale est souvent légèrement plus grosse et a une tige plus longue que les folioles latérales. Les folioles sont entières ou ont 2 ou 3 lobes et le dessous est pubescent. Il y a 2 stipules feuillues à la base de la tige de la feuille (pétiole) et 2 bractées linéaires (stipelles) à la base de chaque foliole, qui tombent facilement.

FLEURS

Fleurs individuelles pourpre rougeâtre d'une longueur d'environ 2,0 à 2,5 cm, très parfumées et portées dans des racèmes de 10 à 20 cm de long.

FRUITS/GRAINES

Gousses de 4 à 13 cm de long et 0,6 à 1,3 cm de large. Elles sont brunes, aplaties, velues et contenant de 3 à 10 graines réniformes, dures, de couleur brun-rouge portant un motif noir en mosaïque. Les graines mesurent environ 3 à 5 mm de long.

RACINES

Système radiculaire étendu avec des racines tuberculeuses massives atteignant 45 cm de large et 2 m de long à maturité, pénétrant le sol jusqu'à une profondeur de 3 m.

RÉPARTITION

Originaire de l'Asie tempérée et tropicale et de certaines régions de l'Océanie, le kudzu a été introduit aux États-Unis et ailleurs. Au Canada, elle a été découverte en 2009 le long de la rive du lac Érié à l'Ouest de Leamington en Ontario mais elle est sous contrôle officiel.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

La plantation intentionnelle de kudzu a été le principal facteur de son échappée et de sa propagation. Une fois établie dans une région, sa croissance végétative rapide lui permet de se propager localement. Le déplacement de sol ou d'équipement contaminé par des semences ou des parties de plantes de kudzu peuvent se solder par de nouvelles introductions ailleurs.

HABITAT

Présente dans divers habitats naturels et semi-naturels et dans les zones perturbées : zones urbanisées, bords de routes, berges de cours d'eau et autres levées de terre, clôtures, champs abandonnés, pâturages, prairies, bordures de champs, terres arbustives, plantations de conifères et forêts naturelles latifoliées ou mixtes.

ESPÈCES SIMILAIRES

On peut confondre le kudzu avec d'autres légumineuses trifoliées, notamment :

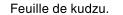
- des espèces sauvages telles que le haricot de terre (*Amphicarpaea bracteata*) et le haricot sauvage (*Strophostyles helvola*); et
- des espèces cultivées telles que le haricot commun (*Phaseolus vulgaris*), le haricot d'Espagne (*P. coccineus*) et le haricot à œil noir (*Vigna unguiculata*).

L'herbe à puce (*Toxicodendron radicans*) a aussi des feuilles trifoliées. On peut distinguer le kudzu des autres espèces par son port grimpant envahissant, ses tiges et ses feuilles velues, et les caractéristiques uniques de ses feuilles.

PÉRIODE DE FLORAISON

Les plants de kudzu fleurissent à la fin de l'été, mais généralement pas avant la troisième année.



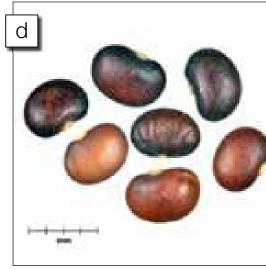




Plants en fleur de kudzu.



Gousses de kudzu.



Graines de kudzu.



Tige de kudzu présentant des stipules feuillues à la base du pétiole.



Jeune plant de kudzu.



Inflorescence de kudzu.

Famille des Nitrariacées

Rue sauvage

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Vivace herbacée buissonnante de la famille des Nitrariacées. Il s'agit d'une espèce persistante, difficile à maîtriser et qui peut devenir une plante dominante des pâturages secs. Comme les plantes ont un goût très désagréable et sont toxiques, les pâturages très infestés perdent une bonne partie de leur valeur fourragère.

JEUNES PLANTS

Les semis ont 2 cotylédons ovales allongés. Les premières vraies feuilles sont profondément découpées en 3 lobes étroits.

TIGES

Plantes dressées aux tiges rigides atteignant 30 à 80 cm de haut.

FEUILLES

Alternes, disséquées et mesurant de 2 à 5 cm de long.

FLEURS

Fleurs blanches solitaires, à 5 pétales, d'environ 2,5 cm de diamètre.

FRUITS/GRAINES

Une capsule sphérique de 7 à 12 mm de long par 12 mm de large libère de nombreuses graines. Les longues graines angulaires légèrement arquées sont étroitement triangulaires en coupe transversale. Elles mesurent de 2,5 à 4,0 mm de long et de 1 à 2 mm de large et, elles ressemblent à des quartiers d'orange sous grossissement. Leur surface est rugueuse et terne avec une texture en nid d'abeilles ou en bulles. La couleur des graines varie du noir au brun et au rouge.

RACINES

Le rhizome est épais, robuste et possède une racine pivotante qui se ramifie.

RÉPARTITION

Plante indigène des régions désertiques du Afrique du Nord, de l'Asie (d'Israël à l'Ouest de la Chine et au Pakistan) et du Sud et de l'Est de l'Europe, la rue sauvage a été introduite au Nouveau-Mexique, puis s'est propagée dans des lieux dispersés dans les États du Sud-Ouest et du Pacifique. En Amérique du Nord, les populations se concentrent actuellement au Nouveau-Mexique, au Texas et en Arizona. Cette plante n'est pas présente au Canada.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

La voie d'entrée la plus probable au Canada est comme contaminant de semence. La rue sauvage se dissémine principalement par les graines. La plupart des graines tombent près de la plante mère, mais elles peuvent être déplacées par le ruissellement de l'eau sur le sol. Les animaux peuvent déposer les graines dans leurs déjections après s'être nourris de la plante. Les morceaux de rhizome peuvent prendre racine et germer si les plantes sont perturbées par le labour.

HABITAT

Présente principalement dans les pâturages secs et les endroits où se trouvent des déchets salins, mais elle est également commune au bord des chemins et dans les pâturages dégradés. Préfère les milieux perturbés.

ESPÈCES SIMILAIRES

Les jeunes plants peuvent être confondus avec d'autres espèces de la famille des Astéracées, par exemple la camomille (*Matricaria chamomilla*), en raison de leurs feuilles disséquées. Le feuillage de la rue sauvage a une apparence plus cireuse et plus bleue que celui de la camomille, qui est vert clair. Les plantes en floraison sont facilement reconnaissables parce que la camomille produit des fleurs semblables aux pâquerettes.

PÉRIODE DE FLORAISON

Juin à août.



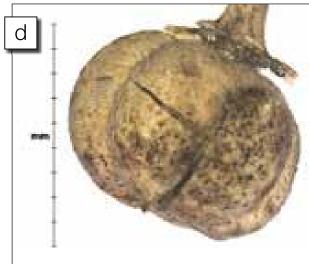
Plant de rue sauvage.



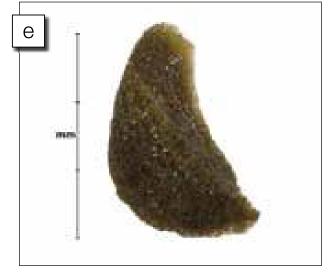
Fleurs de rue sauvage.



Fleur de rue sauvage.



Capsule de rue sauvage.



Graine de rue sauvage.



Feuilles et capsules de rue sauvage.

Famille des Orobanchacées

Orobanches

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Parasites racinaires annuels, bisannuels ou vivaces de la famille des orobanches. Plantes très nuisibles en agriculture dans différentes cultures, car elles détournent les sucres et l'eau de leurs hôtes, ce qui affaiblit les plantes et diminue le rendement des cultures.

JEUNES PLANTS

Les plantules sont pâles, presque transparentes et leurs tiges ressemblent à des fils.

TIGES

Les tiges peuvent être robustes ou élancées, ramifiées ou non ramifiées, habituellement charnues et pâles, glanduleuses ou pubescentes, blanches, jaunes, brunâtres ou violacées d'une hauteur de 10 à 60 cm (dépassant rarement 1 m).

FEUILLES

Les feuilles sont des écailles réduites ou des bractées, alternées ou disposées en spirales se chevauchant parfois.

FLEURS

Les fleurs sont irrégulières et ressemblent à celles du muflier, habituellement d'une longueur de 1 à 2,2 cm, jaunes, blanches, bleues, violettes et sont dotées d'un calice denté ou divisé et d'une corolle bilabiée et sont portées sur les racèmes terminaux.

FRUITS/GRAINES

Les fruits sont des capsules à une seule cellule contenant des centaines de graines. Les graines sont minuscules (longueur ~ 0,3 mm), ellipsoïdes ou subglobuleuses, de couleur noires, brunes ou brun jaunâtre et leur surface est rugueuse.

RACINES

Les racines sont peu développées. Les parties souterraines peuvent consister en une structure enflée semblable à un bulbe et les racines courtes et trapues sont fixées à leur hôte au moyen d'haustoriums.

RÉPARTITION

Orobanche et Phelipanche comptent environ 150 espèces, la plupart sont originaires de la région méditerranéenne et de l'Asie occidentale. De récentes études phylogénétiques proposent de classer quelque 20 espèces additionnelles apparentées aux espèces du Nouveau Monde dans le nouveau genre Aphyllon. En ce moment, six espèces d'*Orobanche* (*Aphyllon*) ont été signalées au Canada.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

Environ 10 espèces d'orobanches sont des plantes nuisibles en agriculture. À l'échelle internationale, la plupart des problèmes sont attribués à la petite orobanche (*Orobanche minor*) et à l'orobanche rameuse (*Phelipanche ramosa*). Les orobanches produisent de nombreuses graines minuscules qui peuvent être disséminées par les semences de plantes cultivées et les grains récoltés ou être transportés en étant accrochées à des vêtements, des animaux ou du matériel agricole. Le vent et l'eau contribuent à leur propagation naturelle.

HABITATS/HÔTES

Les orobanches peuplent divers habitats des régions les plus chaudes de la zone tempérée. Ce sont des parasites obligatoires ayant besoin de plantes hôtes pour survivre. Plusieurs espèces sont des généralistes et attaquent une vaste gamme d'hôtes de différentes familles de plantes, tandis que d'autres sont des parasites spécialisés qui ont une gamme étroite d'hôtes. Les espèces d'importance économique peuvent être particulièrement nuisibles dans les cultures de légumes et de légumineuses. Habituellement, les orobanches ne s'attaquent pas aux céréales.

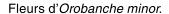
ESPÈCES SIMILAIRES

Les membres de la famille des Orobanchaceae sont difficiles à distinguer et *Boschniakia*, *Conopholis*, et *Kopsiopsis* ressemblent à *Orobanche* et à *Phelipanche* au Canada. Leurs inflorescences ressemblent à des cônes de conifères compacts tandis que celles d'*Orobanche* et de *Phelipanche* sont généralement plus lâches ou portent une fleur et de couleurs plus vives. Nos espèces indigènes d'*Orobanche* (*Aphyllon*) sont différentes des espèces exotiques, car elles ont un calice comptant cinq lobes entièrement développés. L'identification des espèces nécessite un examen minutieux des fleurs au microscope.

PÉRIODE DE FLORAISON

Avril à octobre.







Gros plan de fleurs d'Orobanche ramosa.



Infestation d'*Orobanche crenata* sur des tomates.



Inflorescence d'Orobanche crenata.



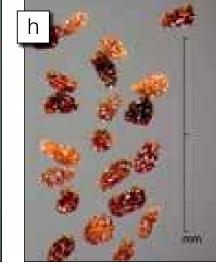
Orobanche minor après floraison.



Racines d'Orobanche minor.



Capsule de fruits d'*Orobanche* minor.



Graines d'Orobanche crenata.

Strigas

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Plantes parasites des racines, de la famille des orobanches, qui sont des annuelles ou des vivaces. Plantes très nuisibles en agriculture dans les céréales et les légumineuses, car elles détournent les sucres et l'eau de leurs hôtes à leur profit, ce qui affaiblit les cultures et diminue leur rendement.

JEUNES PLANTS

Non visible en surface.

TIGES

Les tiges peuvent être de vert vif à brunes ou violacées, elles sont rondes ou carrées aux points d'intersection, souvent scabres ou à poils épars habituellement d'un diamètre de 1 à 2,5 mm, et d'une longueur de 15 à 50 cm (dépassant rarement 1 m). Les tiges souterraines sont blanches, cylindriques et plus épaisses que les parties aériennes et bleuissent lorsqu'elles sont exposées à l'air.

FEUILLES

Les feuilles sont presque opposées, étroitement lancéolées et d'une longueur approximative de 1 à 3 cm (parfois réduites à des écailles), avec des paires successives perpendiculaires entre elles.

FLEURS

Les fleurs sont petites, sessiles, irrégulières et leur couleur varie grandement (rouge, orange, jaune, rose, blanc, bleu ou violet), elles sont dotées d'un calice côtelé aux lobes inégaux pouvant atteindre une longueur de 6 mm et d'une corolle bilabiée tubulaire récurvée; les fleurs sont solitaires et portées dans les aisselles des feuilles ou en épis, habituellement accompagnées d'une paire de bractéoles.

FRUITS/GRAINES

Les fruits sont des capsules à cinq côtés dotés d'ailes étroites contenant des centaines de graines qui sont minuscules, semblables à de la poussière (longueur de 0,15 à 0,60 mm), de forme ovoïde à oblongue et dont l'enveloppe est réticulée.

RACINES

Les racines sont blanches, succulentes, rondes, glabres et se fixent à leur hôte au moyen d'haustoriums.

RÉPARTITION

Le genre contient de 30 à 40 espèces, la plupart originaires des régions semi-arides et tropicales d'Afrique. Au Canada, aucune espèce de striga n'a été signalée.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

Environ 10 espèces de strigas sont des plantes très nuisibles en agriculture. En général, la plupart des problèmes sont attribués à la striga pourpre (*Striga hermonthica*), à la striga asiatique (*Striga asiatica*) et à la striga gesnerioides (*Striga gesneroides*). Les strigas produisent des milliers de minuscules semences qui peuvent être dispersées par la semence de plantes cultivées et dans les grains récoltés, le transport de sol et par d'autres activités humaines ou par des animaux en adhérant aux pattes, à la fourrure ou aux plumes. Le vent et l'eau contribuent à la propagation naturelle des semences.

HABITATS/HÔTES

Les strigas préfèrent généralement les sols infertiles des prairies semi-arides tropicales, mais elles peuvent pousser dans des régions tempérées. Il s'agit de parasites obligatoires qui ont besoin d'hôtes pour survivre. De nombreuses espèces ont évolué conjointement avec leurs hôtes et leur gamme de plantes-hôtes est étroite. Les espèces d'importance économique sont particulièrement nuisibles dans les céréales, comme le maïs, le riz et le sorgho, ainsi que dans les cultures de légumineuses, comme les doliques.

ESPÈCES SIMILAIRES

Les strigas se distinguent des autres parasites des racines par leur corolle bilabiée et la courbure prononcée dans le tube de la corolle. Parmi les espèces de ce genre, l'identification des espèces principales est généralement facile, à l'aide principalement des caractéristiques des fleurs, comme le nombre de côtes sur le calice.

L'identification des graines nécessite un examen au microscope.

PÉRIODE DE FLORAISON

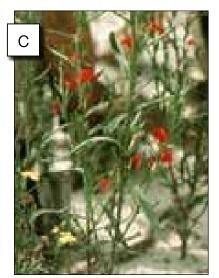
Juillet à septembre.







Fleurs de Striga hermontica.



Striga asiatica avec des fleurs jaunes et rouges.



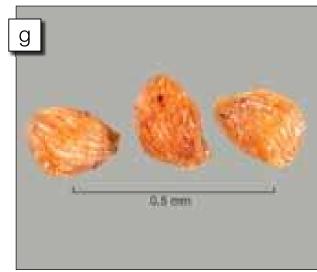
Réseau racinaire de *Striga*.



Striga asiatica montrant des fleurs roses et des corolles recourbées.



Capsules de semences de Striga.



Graines de Striga asiatica.

Égilope cylindrique

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Annuelle d'hiver de la famille des graminées. Plante très nuisible au blé d'hiver aux États-Unis.

JEUNES PLANTS

Le coléoptile et la première feuille des jeunes plants sont vert rougeâtre à brunâtre.

TIGES

Nombreuses, dressées, de 40 à 60 cm de haut et ramifiées à la base.

FEUILLES

Alternes, de 2 à 5 mm de large et de 3 à 15 cm de long. Glabres ou peu pubescentes, les poils étant également répartis sur le bord du limbe foliaire. Les oreillettes sont pubescentes là où la gaine foliaire rencontre le limbe. Les feuilles situées à proximité de l'épi et à la base du plant sont plus courtes que partout ailleurs sur la plante.

FLEURS

Les tiges porte-graines forment un cylindre étroit généralement de 5 à 10 cm de long muni d'épillets alternes disposés sur les côtés opposés du rachis. Les épillets mesurent de 8 à 10 mm de long et comportent habituellement de 2 à 4 fleurons chacun. Les glumes des épillets inférieurs n'ont pas d'arêtes ou une seule (0,2 à 0,5 cm). Celles des épillets apicaux sont munies de longues arêtes (3 à 9 cm). Chaque épillet contient en moyenne deux graines.

FRUITS/GRAINES

Caryopses sillonnés brun rougeâtre de 6,5 à 9,0 mm de long et 2 mm de large. La lemme et la paléa adhèrent à la graine.

RACINES

La masse radiculaire est peu profonde et fibreuse, plus petite que celle du blé.

RÉPARTITION

Originaire du Sud-Est de l'Europe et de l'Ouest de l'Asie. Introduite aux États-Unis, probablement comme contaminant des semences de blé d'hiver. Actuellement présente dans la plupart des États. Au Canada, de petites populations ont été répertoriées dans le Sud de l'Ontario et en Colombie-Britannique et sont sous contrôle officiel.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

La semence de l'égilope cylindrique se propage principalement comme contaminant des semences de blé. Elle peut aussi être disséminée par la machinerie agricole et au grain, à la semence et à la paille d'autres céréales.

HABITAT

Champs cultivés, pâturages, zones perturbées au bord des clôtures, des fossés et des routes.

ESPÈCES SIMILAIRES

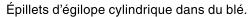
L'égilope cylindrique et le blé d'hiver se ressemblent. On peut identifier les jeunes plants de ces espèces en les déracinant pour voir le point d'attache à proximité de la base, juste au-dessus des racines. La différence entre ces deux espèces inclus :

- les jeunes plants d'égilope cylindrique sont vert rougeâtre à brunâtre, tandis que ceux du blé d'hiver sont vert blanchâtre;
- les jeunes plants d'égilope cylindrique sont plus fins;
- dans les jeunes plants plus âgés, les poils sont également répartis sur le bord des feuilles près de la base du limbe foliaire tandis que le blé d'hiver a beaucoup moins de poils ou est glabre;
- la nervure médiane du limbe foliaire de l'égilope cylindrique est très discrète, mais celle du blé d'hiver est évidente;
- les feuilles sont souvent plus courtes et forment un tallage supérieur chez l'égilope cylindrique comparativement au blé d'hiver;
- la ligule de l'égilope cylindrique est plus courte (0,2 à 0,8 mm contre 0,6 à 2,0 mm);
- les épis d'égilope cylindrique sont beaucoup plus étroits et cylindriques (Figure g).

PÉRIODE DE FLORAISON

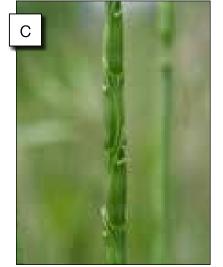
Mai à juillet.







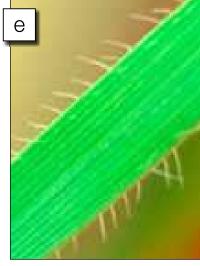
Plant d'égilope cylindrique.



Épillets d'égilope cylindrique.



Épis d'égilope cylindrique.



Poils sur les bords du limbe foliaire d'une égilope cylindrique.



Jeunes plants d'égilope cylindrique.



Épis de blé (à gauche) et d'égilope cylindrique (à droite)

Vulpin des champs

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Plante annuelle d'hiver envahissante de la famille des graminées. Réduit le rendement de plusieurs cultures, particulièrement les céréales d'hiver. Son contrôle est difficile puisque de nombreuses populations sont résistantes aux herbicides.

TIGES

Tiges effilées et cylindriques atteignant une longueur de 20 à 85 cm.

FEUILLES

Les limbes foliaires sont glabres, pointus et plats, 3 à 17 cm de long et 3,5 à 6,0 mm de large. Les gaines sont vertes ou violacées et ouvertes. Il n'y a pas d'oreillette. Les ligules sont membraneuses à bord dentelé et jusqu'à 6 mm de long.

FLEURS

Panicules spiciformes de 4 à 12 cm de long et de 3 à 7 mm de large, compactes, denses et cylindriques. Elles sont souvent pourpre rougeâtre et apparaissent noires vues de loin. Les épillets contiennent qu'un seul fleuron. Les glumes et les lemmes sont de même longueur soit environ 4,0 à 7,5 mm de long. Les petites arêtes délicates des lemmes font que les panicules semblent porter de courts poils.

FRUITS/GRAINES

L'épillet est l'unité de dispersion. Il contient un caryopse jaune-brunâtre et glabre qui est 2-3 mm de long.

RACINES

Système radiculaire peu profond.

RÉPARTITION

Originaire d'Afrique du Nord, d'Asie et d'Europe, cette espèce a été introduite aux États-Unis et ailleurs. Elle a été signalée en Colombie-Britannique et au Manitoba, où les populations n'ont toutefois pas persisté.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

Produit de nombreuses semences qui peuvent être transportées vers de nouveaux habitats dans des semences contaminées ou sur de la machinerie agricole. Cette espèce a été introduite au Canada comme contaminant de semences de graminées. Le vent est le principal mode de dissémination des graines sur de courtes distances.

HABITAT

Prés humides, forêts décidues, terres cultivées et perturbées. Cette espèce est une mauvaise herbe très nuisible des cultures céréalières tempérées.

ESPÈCES SIMILAIRES

Le vulpin des champs ressemble au vulpin des prés (*Alopecurus pratensis*); toutefois, les panicules du vulpin des champs ont un diamètre plus petit proportionnellement à leur longueur et sont plus effilées à chaque extrémité. On peut également distinguer le vulpin des champs par la couleur pourprerougeâtre de ses panicules. Le vulpin des prés atteint une hauteur (30 à 110 cm) supérieure à celle du vulpin des champs et il a des limbes foliaires plus longs (6 à 40 cm).

PÉRIODE DE FLORAISON

Juin à août.



Plant de vulpin des champs.



Épillets et caryopses de vulpin des champs.



Plants de vulpin des champs.



Ligule de vulpin des champs.



Panicule de vulpin des champs.



Jeunes plants de vulpin des champs

Chiendent à balai

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Une plante vivace de la famille des graminées, 30 à 80 cm de haut (atteignant occasionnellement une hauteur de 95 cm). A tendance à s'étendre à l'horizontale quand on la tond, n'émettant de chaumes qu'à la floraison.

TIGES

Érigées, raides et minces, simples ou quelque peu ramifiées, solides et striées d'un côté. Les nœuds deviennent brun à violet et sont soit glabres (var. *ischaemum*), soit entourés d'anneaux avec de courts poils (var. *songarica*). Chaumes vert clair devenant jaunâtres à maturité.

FEUILLES

Limbes plats ou repliés, souvent basilaires, de 5 à 25 cm de long et de 2,0 à 4,5 cm de large. Les poils à la base des papilles sur le limbe juste au-dessus du collet, à la rencontre de la gaine et du limbe, constituent une caractéristique distinctive de l'espèce.

FLEURS

Panicules pourpre rougeâtre de 5 à 10 cm de long et comportant de 2 à 8 rameaux. Les épillets sont disposés en paires, chacune comprenant un épillet sessile à arête et un épillet pédicellé stérile et mesurant environ 3,0 à 4,5 mm de long. La base des épillets sessiles est velue. Les arêtes mesurent de 9 à 17 mm de long et se recourbent et se tortillent avec l'âge.

FRUITS/GRAINES

Caryopses contenus dans les bractées des épillets.

RACINES

Presque rhizomateuses à l'occasion.

RÉPARTITION

Originaire du Sud de l'Europe et de l'Asie, introduit et cultivé aux États-Unis. Sa présence n'a pas été signalée au Canada.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

Le chiendent à balai a été largement cultivé dans le Sud des États-Unis. Il peut aussi se propager comme contaminant de la semence et du grain, ainsi qu'en association avec la construction et l'entretien des routes. Souvent abondant au bord des routes, il a tendance à se propager dans de nouvelles zones à partir du bord des chemins. Le chiendent à balai s'établit facilement à partir de graines qui peuvent survivre longtemps dans le sol.

HABITAT

Endroits pierreux et secs, en bordure des champs, terrains vagues, bords des chemins, grands pâturages libres et pâturages.

ESPÈCES SIMILAIRES

Aucune espèce de *Bothriochloa* spp. n'est présente au Canada. Le barbon de Gérard (*Andropogon gerardii*) est similaire, mais c'est une plante beaucoup plus grande. Les caractéristiques qui permettent de différencier ces deux espèces sont :

- le barbon de Gérard est plus grand (1 à 3 m contre moins de 1 m),
- le barbon de Gérard a des limbes foliaires plus longs et plus larges (5 à 50 cm de long contre 5 à 25 cm; 5 à 10 mm de large contre 2,0 à 4,5 mm), et
- les épillets sessiles du barbon de Gérard sont aussi plus longs (5 à 11 mm contre 3,0 à 4,5 mm) et portent des arêtes plus longues (8 à 25 mm contre 9 à 17 mm).

On peut généralement distinguer le chiendent à balai d'autres graminées par la combinaison des panicules pourpre rougeâtre, des caractéristiques des épillets et des poils à la base des papilles sur le limbe, juste au-dessus du collet.

PÉRIODE DE FLORAISON

Août à septembre.



Épis de chiendent à balai.



Paires d'épillets de chiendent à balai présentant un épillet inférieur sessile à arête et un épillet supérieur pédicellé.



Panicule de chiendent à balai.



Chaume, gaine et limbe de chiendent à balai.



Poils à la base des papilles sur le limbe, près de la jonction du limbe et de la gaine, du chiendent à balai.



Plants de chiendent à balai.

Bothriochloa laguroides

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Vivace de la famille des graminées. Elle envahit les milieux perturbés et les parcours naturels.

TIGES

Dressées ou fortement penchées à la base et ramifiées à maturité. Habituellement, épaisseur de moins de 2 mm et hauteur de 35 à 115 cm, atteignant occasionnellement 130 cm. Les nœuds peuvent être glabres ou revêtus de courts poils.

FEUILLES

Feuilles basales et glauques. Ligules d'une longueur de 1 à 3 mm. Limbes blancs plats ou pliés et essentiellement glabres, d'une longueur de 5 à 25 cm et d'une largeur de 2 à 7 mm.

FLEURS

Inflorescences constituées de panicules blanc argenté ou brun clair oblongues étroites ou lancéolées d'une longueur de 4 à 12 cm. Rachis d'une longueur de 4 à 8 cm, comptant plus de dix ramifications, chacune d'une longueur de 1,0 à 5,5 mm. Épillets lisses, lustrés et revêtus de poils blancs, formé d'épillets sessiles d'une longueur de 2,5 à 4,5 mm et d'épillets pédicellés stériles d'une longueur de 1,5 à 2,5 mm. Les arêtes mesurent de 8 à 16 mm.

FRUITS/GRAINES

Les fruits sont des caryopses de forme lancéolée à oblongue et quelque peu aplatie, enfermés dans les épillets.

RACINES

Système racinaire superficiel et fibreux.

RÉPARTITION

Indigène de l'Amérique du Nord et de l'Amérique du Sud. Cette plante est répandue dans tout le Sud des États-Unis. La présence de cette plante n'a pas été signalée au Canada.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

Cultivée intentionnellement et commercialisée comme plante ornementale aux États-Unis. La sous-espèce *Bothriochloa laguroides* subsp. *torreyana* a également été cultivée comme plante fourragère et utilisée en aménagement paysager. Disséminé naturellement par le vent et les animaux. Aucune preuve attestant que cette plante est vendue au Canada n'a été trouvée.

HABITAT

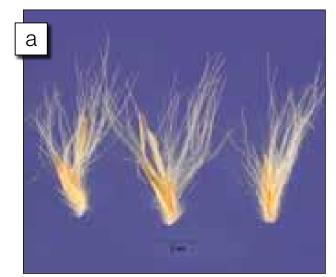
Préfère les sols bien drainés des prairies, les prés, les bordures de route, les plaines alluvionnaire et les terrains boisés, souvent sur substrat calcaire.

ESPÈCES SIMILAIRES

La taille, la forme et la couleur de *Bothriochloa laguroides* sont semblables à celles du chiendent à balai (*Bothriochloa ischaemum*). Les épillets du chiendent à balai sont environ 1 mm plus longs que ceux de *Bothriochloa laguroides*. La face dorsale des bractées externes de *Bothriochloa laguroides* est lisse, tandis que celle du chiendent à balai est canaliculée et présente des extrémités pourpres. Chez le chiendent à balai, les dents de la face dorsale des bractées sont plus grosses et les poils de l'extrémité des pédicelles sont plus courts de 3 mm que ceux de *Bothriochloa laguroides*.

PÉRIODE DE FLORAISON

De mai à novembre dans les régions du Sud des États-Unis, inconnue au Canada.



Épillets de Bothriochloa laguroides.



Plantes de Bothriochloa laguroides.



Infestation de Bothriochloa laguroides.



Inflorescence de Bothriochloa laguroides.



Épillet de Bothriochloa laguroides, intérieur.



Épillet de Bothriochloa laguroides, extérieur.

Ériochloé velue

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Plante annuelle envahissante de famille des graminées.

JEUNES PLANTS

Grande taille. Ressemblant aux vulpins mais ses feuilles sont plus larges.

TIGES

Tiges dressées ou partiellement décombantes poussant à une hauteur de 30 à 200 cm. Elles sont lisses et glabres, sauf à l'extrémité et à l'axe d'inflorescence.

FEUILLES

Les limbes foliaires font 10 à 20 cm de long et 5 à 12 mm de large. Un des bords du limbe foliaire a un aspect froissé typique. Le limbe et la gaine des plants sont couverts d'une pubescence dense et veloutée. Les oreillettes sont absentes et la ligule est constituée d'une frange de poils fins.

FLEURS

Les panicules ont 3 à 16 cm de long et portent de 3 à 8 rameaux en grappe (de type racème) s'étendant sur 1 seul côté. Les rameaux ont 2 à 7 cm de long et portent 2 rangées d'épillets solitaires sur le côté inférieur. L'axe central de la panicule et les rameaux sont très laineux.

FRUITS/GRAINES

Graines ovées-elliptiques, de 4,5 à 5,0 mm de long et de 2 à 3 mm de large. La couleur va du vert au brun roux selon la maturité. Les graines possèdent une dépression typique en gobelet à la base.

RACINES

Fibreuses ou filiformes.

RÉPARTITION

Originaire d'Asie, l'ériochloé velue a été introduite aux États-Unis et ailleurs. Au Canada, cette espèce a été trouvée sur plusieurs sites dans le Sud du Québec.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

Le mode d'introduction le plus probable au Canada est par de la machinerie agricole contaminée. Une fois établis, les plants se propagent par leurs graines; toutefois, les modes de dissémination naturelle de la semence sont inconnus.

HABITAT

Mauvaise herbe des champs cultivés. On retrouve aussi cette espèce dans les zones herbeuses ouvertes, sur les flancs de coteaux, au bord des routes et sur les terres incultes.

ESPÈCES SIMILAIRES

L'ériochloé velue est similaire à *Setaria* spp., *Paspalum* spp., *Digitaria* spp. et *Echinochloa crus-galli* (pied-de-coq). On peut distinguer l'ériochloé velue des autres par :

- ses feuilles plus larges,
- ses panicules terminales portant des rameaux en grappe, et
- ses graines portant un callus en gobelet à la base.

PÉRIODE <u>DE FLORAISON</u>

Début août à octobre.



Plants d'ériochloé velue dans un champ.



Ligule d'ériochloé velue.



Panicule d'ériochloé velue.



Plants d'ériochloé velue.



Épillets d'ériochloé velue.



Jeune plant d'ériochloé velue.



Graines d'ériochloé velue.

Famille des Poacées

Microstegium vimineum

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Herbacée annuelle au port rampant de la famille des graminées. Envahit les forêts et milieux humides où elle supplante la végétation indigène. Les plantes deviennent brun-pourpre en automne.

TIGES

Les tiges sont lâchement ramifiées, avec des nœuds glabres et atteignent 40 à 120 cm de hauteur. Elles sont d'abord érigées puis deviennent décombantes lorsqu'elles s'allongent et forment des racines aux nœuds inférieurs.

FEUILLES

Le limbe des feuilles est mince, vert pâle, effilé aux deux extrémités, mesurant de 5 à 15 mm de large et de 3,5 à 16,0 cm de long avec une nervure médiane brillante et apparente. Les ligules sont membraneuses, tronquées et 0,5 à 1,0 mm de long.

FLEURS

L'inflorescence est constituée de 1 à quelques racèmes effilés de 3 à 9 cm de longueur. Les épillets mesurent de 4 à 6 mm de long, sont hirsute et jumelés en paire avec un épillet sessile et un autre pédicellé. Les glumes sont 5 mm de long et vert pâle. Les lemmes supérieurs sont habituellement munis d'arêtes. Les arêtes mesurent de 2 à 8 mm de long.

FRUITS/GRAINES

Les caryopses sont ellipsoïdes, de couleur jaune à rougeâtre et 2 à 3 mm de long.

RACINES

Elles forment un réseau peu dense, fibreux et très court qui est remarquablement petit par rapport à la biomasse au-dessus du sol.

RÉPARTITION

Plante indigène des pays d'Asie tropicale et tempérée, notamment la Russie, la Chine, le Japon, l'Inde, le Népal, la Thaïlande et les Philippines, *Microstegium vimineum* est naturalisé ailleurs, y compris aux États-Unis. Elle n'est pas présente au Canada.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

Cette espèce pourrait être introduite accidentellement au Canada avec du foin ou de la terre contaminés ou par l'entremise de voyageurs. Une fois établis, les plants se propagent par l'enracinement des nœuds présents le long de la tige. Les graines sont dispersées par l'eau et les animaux, et elles restent viables dans le sol pendant de nombreuses années.

HABITAT

L'espèce occupe les habitats riverains, les pelouses, les forêts arbustives, les champs humides et les fossés le long des routes. On la trouve généralement dans des conditions humides où la luminosité varie de mi-ombré à ombre totale, mais elle ne survit pas dans des zones où l'eau stagne périodiquement ni en plein soleil.

ESPÈCES SIMILAIRES

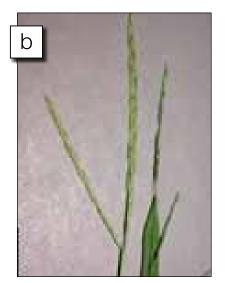
Microstegium vimineum se distingue des autres herbacées par ses limbes de feuilles fins, vert pâle et effilés ainsi que par ses épillets multiples. On la confond parfois avec la léersie de Virginie (Leersia virginica), une plante indigène du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et du Québec, mais elle se distingue de M. vimineum par ses nœuds glabres et par la présence de poils au sommet de la gaine. En outre, M. vimineum fleurit d'août à septembre, tandis que la léersie de Virginie fleurit de juin à juillet.

PÉRIODE DE FLORAISON

Août à septembre.



Épillets de Microstegium vimineum.



Inflorescence de *Microstegium vimineum*.



Feuillage de *Microstegium vimineum*.



Feuillage de *Microstegium vimineum*, montrant la couleur violet-brun en automne.



Feuilles de Microstegium vimineum.



Tiges de *Microstegium vimineum*, enracinement aux nœuds.

Millet de printemps

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Plante annuelle envahissante de la famille des graminées. Mauvaise herbe du blé d'hiver et des pâturages.

TIGES

Les tiges de 10 à 70 cm sont érigées, solitaires ou en touffes, et légèrement rugueuses.

FEUILLES

Les limbes foliaires sont vert pâle, plats et mesurent 1,7 à 8,2 cm de long et 1,9 à 5,0 mm de large; les nervures et les bords sont légèrement rugueux. La majorité des limbes sont concentrés à la base des chaumes. Les gaines sont légèrement rugueuses. Les oreillettes sont absentes. Les ligules mesurent de 2,4 à 4,5 mm et sont épointées à pointues.

FLEURS

Panicules ouvertes de 4,0 à 11,5 cm de long avec des rameaux ascendants ou dressés. Les épillets sont confinés à la moitié extérieure des rameaux. Les épillets sont elliptiques, comprimés et mesurent 2,5 à 3,0 mm de long. Les glumes mesurent 2,5 à 3,2 mm de long, sont légèrement rugueuses, portent 3 nervures et sont pointues. Les lemmes sont 2,0 à 2,3 mm de long.

FRUITS/GRAINES

Le fruit est un akène glabre, luisant, ellipsoïde, compressé dorsalement et mesurant 2,0 à 2,5 mm de long.

RÉPARTITION

Originaire de la région de l'Ouest de l'Europe à l'Asie centrale; introduite en Idaho. Elle n'est pas présente au Canada.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

Le mode d'introduction le plus probable au Canada est comme contaminant de lots de grains ou de semences de céréales provenant de l'Idaho. Une fois établis, les plants se propagent par dispersion naturelle de la semence. Les graines ne semblent pas bien adaptées à une dispersion de longue portée.

HABITAT

Pousse dans les champs de blé d'hiver, dans les champs cultivés, aux abords des champs infestés et dans des pâturages. Préfère les sols sableux ou tout autre sol léger.

ESPÈCES SIMILAIRES

Le millet de printemps est similaire au millet sauvage (*Milium effusum*) qui est indigène au Canada et présent de la Saskatchewan jusqu'aux provinces Atlantiques. On peut distinguer le millet de printemps de cette espèce par ses limbes foliaires plus étroits et par ses panicules plus petites.

PÉRIODE DE FLORAISON

Mai à juin.



Graines de millet de printemps.



Plant de millet de printemps.



Feuille de millet de printemps.



Fleurs de millet de printemps.



Racines de millet de printemps.



Nœuds de tige de millet de printemps.

Famille des Poacées

Stipe à feuilles dentées

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Plante vivace, résistante à la sécheresse et formant des touffes, faisant parti de la famille des graminées.

TIGES

Les touffes mesurent jusqu'à 70 cm de hauteur et de 60 à 70 cm de large à la base. Les tiges sont dressées jusqu'à ce que les graines soient matures. La base des tiges est blanchâtre et gonflée. Les tiges florales sont jusqu'à deux fois plus longues que les feuilles.

FEUILLES

Les feuilles sont vert clair et dressées en petits plants; plus le plant se développe, plus les feuilles deviennent ternes et tombantes. Elles sont rugueuses si on les frotte de l'apex à la basse. Les feuilles sont étroites (0,5 mm de diamètre), dures, enroulées serré et finement dentées. Le limbe est linéaire avec une extrémité pointue et mesure de 8 à 50 cm de long. La gaine fait jusqu'à 16 cm de long; elle est arrondie et lisse. La ligule est membraneuse, courte (1 mm de long), obtuse au bout, blanche et glabre.

FLEURS

L'inflorescence est une panicule ouverte très ramifiée de 20 à 35 cm de long avec de fines branches cassantes. Les panicules sont dressées lorsqu'elles sont jeunes, mais elles s'affaissent sur les feuilles lorsqu'elles sont matures. Les épillets sont petits et peu visibles. Deux glumes pourpres entourent chaque épillet, donnant une teinte pourpre aux inflorescences.

FRUITS/GRAINES

Le fleuron est l'organe de dispersion des graines; il comporte un lemme et une paléa durs et brillants. Le fleuron mesure de 1,5 à 2,7 mm de long et 1 mm de large avec une longue arête (souvent cassée au cours du développement) longue de 10 à 25 mm. Les fleurons sont brun clair, oval, avec une base pointue poilue et un sommet plat; ils sont recouverts de bosses sur la moitié supérieure et présentent une ligne le long d'un côté.

RACINES

Fibreuses, enchevêtrées et profondes.

RÉPARTITION

Originaire d'Amérique du Sud, notamment de certaines régions d'Argentine, du Brésil, du Chili et de l'Uruguay, la stipe à feuilles dentées a été introduite en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Afrique du Sud et très localement en Europe. Sa présence n'a pas été signalée au Canada.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

Le stipe à feuilles dentées est susceptible d'entrer au Canada comme contaminant des graines fourragères. Les endroits où l'on a le plus de chances de le trouver sont les abords des installations où sont manipulées les semences et les champs de graminées fourragères dont les semences ont été importées d'Amérique du Sud. La panicule tombe à maturité et les fleurons se dispersent lorsqu'elle roule sur le sol.

HABITAT

Là où l'espèce est introduite, elle peut devenir dominante dans les pâturages naturels et semés, les prairies indigènes et les forêts ouvertes.

ESPÈCES SIMILAIRES

La plupart des graminées apparentées, même si elles présentent une structure générale similaire, possèdent des fleurons beaucoup plus gros avec des arêtes plus fortes. Le stipe du Mexique (Nassella tenuissima) se vend dans les pépinières d'Amérique du Nord comme plante ornementale. Piptochaetium montevidense peut apparaître comme une impureté dans les semences de graminées importées d'Amérique du Sud. Toutefois les fleurons de P. montevidense sont presque ronds, bruns foncés, plus larges et couverts de petites bosses sur la longueur.

PÉRIODE DE FLORAISON

En Australie, la floraison à lieu au printemps et les graines arrivent à maturité en été.



Épillets de stipe à feuilles dentées.



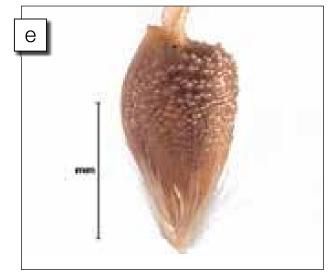
Jeunes plants de stipe à feuilles dentées.



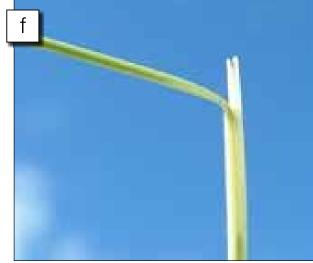
Plant de stipe à feuilles dentées.



Inflorescence de stipe à feuilles dentées.



Graine de stipe à feuilles dentées.



Liquie de stipe à feuilles dentées.

Herbe de Dallis

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Vivace cespiteuse envahissante de la famille des graminées. Son port dense étouffe les plantes basses dans les étendues de gazon.

JEUNES PLANTS

Le limbe foliaire peut être pubescent lorsqu'il est jeune.

TIGES

Les tiges partent de nœuds de rhizomes courts (moins d'un centimètre) et ont une croissance dressée (50 à 175 cm de haut).

FEUILLES

Surtout glabres, mais quelques poils longs sont présents près de la base, sur la partie supérieure. Elles sont plates et mesurent 35 cm de long et de 2,0 à 16,5 mm de large. Les ligules sont membraneuses et mesurent de 1,5 à 3,8 mm de long. Absence d'oreillette.

FLEURS

L'inflorescence est une panicule composée de 2 à 7 épis. Les épis mesurent de 4 à 10 cm de long, se ramifiant à différents endroits le long de la tige; chaque épi est composé de 4 rangs d'épillets. Les épillets sont ovales, comprimés et mesurent de 3 à 4 mm de long et de 2 à 3 mm de large; ils se composent de 2 bractées extérieures coriaces (glume + lemme stérile) et 2 bractées intérieures dures (lemme fertile + paléa). Les bractées extérieures portent des poils blancs soyeux autour des bords et une nervure centrale visible.

FRUITS/GRAINES

Les caryopses contenus dans les bractées des épillets sont blancs à bruns et mesurent de 2,0 à 2,3 mm de long.

RACINES

Les racines sont fibreuses avec de courts rhizomes.

RÉPARTITION

Plante indigène de Bolivie, du Brésil, du Chili, du Paraguay, de l'Uruguay et de l'Argentine, l'herbe de Dallis a été introduite dans le Sud des États-Unis, dans le Sud de l'Europe, en Afrique tropicale et australe, en Asie, en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Macronésie, dans les Mascareignes, en Mélanésie et en Polynésie. À l'heure actuelle, sa présence n'a pas été signalée au Canada.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

Cette espèce pourrait être introduite au Canada comme contaminant de semences de gazon. Ailleurs, son introduction résulte principalement de sa culture intentionnelle comme graminée fourragère. Une fois la plante établie, les semences se dispersent en se fixant aux animaux et aux personnes.

HABITAT

Dans son aire de distribution d'origine, l'herbe de Dallis pousse dans les pâturages humides. Là où elle est introduite, elle envahit les landes, les forêts arbustives, les habitats riverains et les marécages d'eau douce. On la trouve également sur les terrains vagues, les pelouses, les terrains de golf et d'autres étendues de gazon.

ESPÈCES SIMILAIRES

L'herbe de Dallis est similaire au paspale sétacé (*Paspalum setaceum*) et au paspale à grappes (*P. racemosum*), qui ont tous deux été signalés en Ontario; cependant, ces deux espèces sont rares. Le paspale sétacé est une espèce variable avec moins d'épis (1 ou 2) que l'herbe de Dallis et possède seulement 2 rangs d'épillets disposés de façon alternée. Le paspale à grappes se différencie de l'herbe de Dallis par ses nœuds pourpres et ses nombreux épis (de 40 à 75).

PÉRIODE DE FLORAISON

Mai à octobre.



Panicules d'herbe de Dallis.



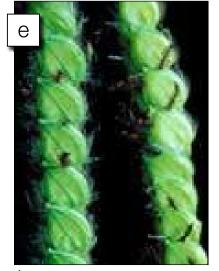
Jeune plant d'herbe de Dallis.



Épillets d'herbe de Dallis.



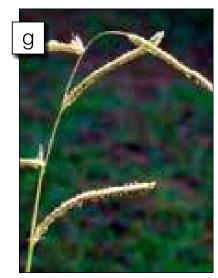
Plants d'herbe de Dallis



Épillets d'herbe de Dallis sur un épi.



Ligule d'herbe de Dallis.



Panicule d'herbe de Dallis.

Famille des Poacées

Tête-de-méduse

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Annuelle de saison froide ou annuelle d'hiver de la famille des graminées. Elle envahit les parcours naturels semi-arides et les communautés de plantes détériorées par le feu ou la culture. Ses arêtes rigides peuvent blesser les oreilles, les yeux, le museau et la langue du bétail.

JEUNES PLANTS

Semblables à ceux des plantes matures, mais leurs feuilles sont plus étroites.

TIGES

Longues, élancées et glabres d'une hauteur de 10 à 55 cm. Chaque tige compte de 3 à 6 nœuds.

FEUILLES

Les limbes sont plats ou roulés vers l'intérieur, d'une largeur de 0,7 à 2,5 mm et d'une longueur de 3 à 10 cm. Les auricules sont en forme de faucille et sont d'une longueur de 0,1 à 0,5 mm. Les ligules sont membraneuses et d'une longueur de 0,2 à 0,6 mm.

FLEURS

Produit des épis dressés caractéristiques d'une longueur de 1,2 à 6 cm, excluant les arêtes. Les épillets d'une longueur de 6 à 45 mm contiennent deux fleurons, celui du bas est fertile et celui du haut est grandement réduit et stérile. Les glumes ressemblent à une arête et peuvent atteindre une longueur de 5 à 80 mm. Les fleurons fertiles sont dotés de lemmes rugueuses d'une longueur de 5,5 à 8 mm. L'extrémité de la lemme s'effile en une arête d'une longueur de 20 à 110 mm. Lorsqu'elles sont vertes, les arêtes sont droites, mais elles s'entortillent et s'étalent de manière erratique lorsqu'elles sont sèches. Les glumes et les lemmes sont revêtues de minuscules barbes pointant vers le haut.

FRUITS/GRAINES

Le fruit, d'une longueur de 4 à 5,2 mm, est un caryopse poilu au dos aplati enfermé dans les bractées du fleuron.

RACINES

Les racines poussent rapidement après la germination automnale et peuvent atteindre une profondeur de 100 cm. Elles s'étalent latéralement au printemps.

RÉPARTITION

Originaire du Nord de l'Afrique et de l'Eurasie, du Portugal et du Maroc jusqu'au Kirghizstan. Introduite aux États-Unis, au Chili et en Australie. Aux États-Unis, cette plante s'est propagée d'un bout à l'autre des parcours naturels et des terrains en friche des États de l'Ouest et elle a rarement été introduite dans les États de l'Est, où elle pourrait ne pas survivre. Cette plante n'a pas été signalée au Canada.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

Cette plante est une productrice prolifique de graines et celles-ci peuvent être introduites accidentellement au Canada par des voyageurs, des véhicules ou des animaux. Les fleurons avec barbes s'accrochent facilement aux passants et les graines viables peuvent être dispersées dans les excréments d'animaux. Les humains peuvent propager la plante par le transport de sol ou de semences contaminées.

HABITAT

Pousse dans les parcours naturels, les prairies, les communautés d'armoises, les terrains boisés, les milieux perturbés et plus rarement, dans des champs cultivés. Préfère les zones recevant des précipitations annuelles de 22 à 100 cm.

ESPÈCES SIMILAIRES

La tête-de-méduse est la seule membre du genre *Taeniatherum*. Ses panicules ressemblent à celles de deux espèces de vivaces, soit l'orge queue-d'écureuil (*Hordeum jubatum*) et l'élyme queue-d'écureuil (*Elymus elymoides*). Cependant, les têtes florales de la tête-de-méduse restent sur la plante après la chute des graines, laissant une tête florale piquante et persistante dotée de glumes ressemblant à des arêtes. Les plantules de tête-de-méduse ressemblent également à celles du brome des toits (*Bromus tectorum*), mais ces dernières sont beaucoup plus poilues.

PÉRIODE DE FLORAISON

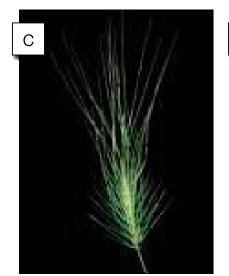
Mai à juin ou juillet.



Plants de tête-de-méduse.



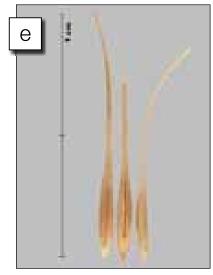
Tige porte graine de tête-de-méduse après chute des graines montrant les glumes effilés.



Épi de tête-de-méduse.



Tige porte graine de tête-deméduse avec fleurons.



Fleurons de tête-de-méduse avec arêtes



Infestation de tête-de-méduse sur le bord d'une route.

Famille des Polygonacées

Renouée perfoliée

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Vigne herbacée annuelle ou vivace de la famille des Polygonacées. Elle est aussi connue sous le nom de renouée du Turkestan et était anciennement nommée *Polygonum perfoliatum*.

TIGES

Minces, allongées, ramifiées, étendues et armées de barbes recourbées. Elles mesurent habituellement 1 à 2 m de long, mais peuvent atteindre 7 à 8 m dans les lisières de forêts. Des structures feuillues circulaires particulières en gobelet, les ochréas, entourent la tige au niveau des nœuds.

FEUILLES

Alternes ayant une forme approximative de triangle équilatéral, de 2,5 à 7,5 cm de long et de large.

FLEURS

Épis (ou racèmes terminaux) émergeant de l'ochréa. Les fleurs sont petites (3 à 4 mm), blanches et généralement discrètes.

FRUITS/GRAINES

Fruits de couleur bleu métallisé foncé, assemblés en grappes. Chacune des baies mesure environ 5 mm de diamètre et contient une seule graine. Graines dures, luisantes, noires ou noir-rougeâtre, d'environ 3 mm de diamètre.

RACINES

Superficielles, faibles et fibreuses.

RÉPARTITION

Originaire des régions tempérées fraîches de l'Est de l'Asie, la renoué perfoliée s'est établie dans le Nord-Est des États-Unis et dans l'Oregon. Quoique sa présence ait été signalée par le passé dans le Sud-Ouest de la Colombie-Britannique, aucune population établie n'est connue au Canada.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

La renouée perfoliée se reproduit par graines. Elle est aussi reconnue pour sa croissance végétative remarquablement rapide. Les gens peuvent transporter accidentellement la renouée perfoliée en association avec du matériel de pépinière. Les graines peuvent être transportées dans les mottes de plantation ou les vignes peuvent être enroulées autour de tiges de d'autres plantes. Les graines peuvent également être transportées en association avec des semences ornementales, du foin, ou du paillis, ou sur les véhicules, l'équipement, les vêtements et les bagages. Les modes de dispersion naturels comprennent l'eau, les fourmis, les oiseaux, les petits animaux et les cerfs.

HABITAT

Zones riveraines ainsi qu'une grande variété de zones perturbées, notamment les bords de routes, les haies, les champs, les bordures des pâturages et des lisières de forêts, les forêts de succession normale précoce, les plantations, les jardins et les parcs.

ESPÈCES SIMILAIRES

On peut confondre la renouée perfoliée avec plusieurs espèces de la même famille, dont la renouée liseron (Fallopia convolvulus), la renouée à feuilles d'arum (Polygonum arifolium), la renouée sagittée (Persicaria sagittata), la renouée grimpante (Fallopia scandens) et la renouée à nœuds ciliés (Polygonum cilinode), de même qu'avec le liseron des haies (Calystegia sepium), et des espèces de la famille des Convolvulacées, dont le liseron des champs (Convolvulus arvensis), qui sont toutes présentes au Canada. Deux de ces espèces, la renouée à feuilles d'arum et la renouée sagittée, portent aussi des barbes. Cependant, la renouée perfoliée est facile à distinguer des autres vignes par :

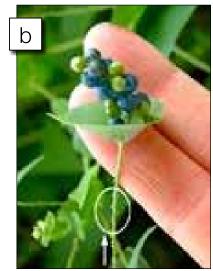
- ses feuilles ayant une forme approximative de triangle équilatéral,
- ses barbes recourbées sur les tiges et sous les feuilles.
- les ochréas entourant la tige au niveau des nœuds, et
- ses fruits charnus (baies) typiques de couleur bleu métallisé foncé.

PÉRIODE DE FLORAISON

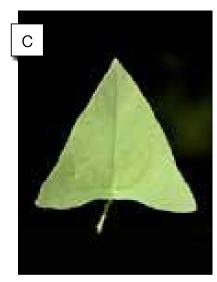
Dans le Nord-Est des États-Unis, la floraison commence en juin.



Ochréa de renouée perfoliée entourant la tige.



Fruits et aiguillons recourbées de renouée perfoliée.



Feuille de renouée perfoliée.



Plants de renouée perfoliée.



Graines de renouée perfoliée.



Feuillage de renouée perfoliée.



Tige de renouée perfoliée.

Famille des Solanacées

Morelle jaune

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Plante vivace envahissante arbustive de la famille des morelles.

JEUNES PLANTS

Les cotylédons sont linéaires et couverts de poils; les tiges au-dessous des cotylédons sont couvertes de poils et souvent teintées de pourpre.

TIGES

Les plants ont plusieurs tiges qui atteignent une hauteur de 30 à 60 cm. Les tiges sont cylindriques, ramifiées et couvertes de poils courts, fins et denses qui confèrent à la plante une couleur blanc argenté. Les tiges portent de nombreuses épines effilées de couleur jaune à rouge.

FEUILLES

Alternées, pédonculées mesurant environ 2,5 à 10,0 cm de long et 1,0 à 2,5 cm de large. Les feuilles sont lancéolées et leurs bords sont ondulés ou festonnés et comme les tiges, elles sont couvertes de fins poils denses de couleur blanc argenté. Les nervures principales sont pourvues de nombreuses épines effilées de couleur jaune à rouge.

FLEURS

Étoilées, bleu vif à pourpre ou violet (parfois blanches) avec 5 pétales fusionnés et 5 longues anthères jaunes.

FRUITS/GRAINES

Les baies sphériques, lisses, en grappes sont d'abord vertes avec des rayures, puis marbrées jaune et orange ou brunâtres à maturité. Chaque baie contient 60 à 120 graines plates et légères qui ressemblent beaucoup à celles des tomates.

RACINES

Système radiculaire étendu qui pénètre à plus de 3 m en profondeur.

RÉPARTITION

Originaire du Sud-Ouest des États-Unis et du Nord-Est du Mexique, la morelle jaune est très répandue aux États-Unis dans toutes les régions sauf dans celles des Grands Lacs et de la Nouvelle-Angleterre. Elle n'est pas présente au Canada.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

Le mode d'introduction le plus probable au Canada serait comme contaminant de lots de semence. Une fois établis, les plants se propagent par leurs graines et à partir de morceaux de racines coupées. Les baies sont dispersées par les oiseaux, les animaux, l'eau et le vent.

HABITAT

Diverses terres cultivées et zones perturbées, particulièrement dans des régions à faibles précipitations annuelles.

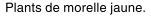
ESPÈCES SIMILAIRES

Beaucoup d'espèces de morelles sont présentes au Canada. On peut distinguer la morelle jaune des autres espèces par ses poils de couleur blanc argenté.

PÉRIODE DE FLORAISON

Mai à septembre.







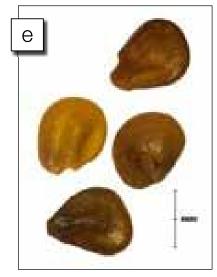
Fleurs de morelle jaune.



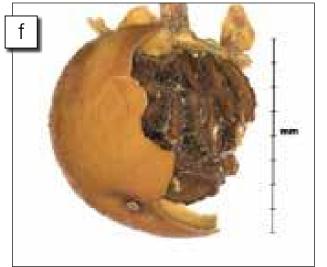
Fleurs de morelle jaune.



Fruits de morelle jaune.



Graines de morelle jaune.



Fruit de morelle jaune.



Feuilles de morelle jaune.

Famille des Zygophyllacées

Fabagelle

DESCRIPTION GÉNÉRALE

Plante herbacée envahissante à plusieurs rameaux, de la famille des Zygophyllacées. Dans les milieux froids, cette espèce peut se comporter comme une plante annuelle.

TIGES

Lisses, épaissies, ramifiées et jusqu'à 1 m de hauteur. Les plants deviennent aussi hauts que larges et ont un aspect buissonnant. Les pousses basales s'étendent et les pousses supérieures sont ascendantes.

FEUILLES

Succulentes, opposées et composées, avec 2 folioles. Les folioles sont ovales et mesurent 15 à 26 mm de long et 10 à 18 mm de large.

FLEURS

Les fleurs individuelles naissent aux aisselles des feuilles et portent 5 sépales verts et 5 pétales blancs portant des marques rose saumon. Dix étamines orange dépassent les pétales.

FRUITS/GRAINES

Le fruit est une capsule à 5 valves avec une seule graine par valve. Capsules oblongues, cylindriques et à 5 côtés, mesurant de 20 à 35 mm de long et de 4 à 6 mm de large. Les graines mesurent 3 mm de long et sont oblongues, comprimées, rugueuses et brillantes.

RACINES

Racine pivotante, solide, profonde et bien développée avec des racines secondaires traçantes. Les racines secondaires peuvent produire de nouveaux plants.

RÉPARTITION

Originaire de l'Est de l'Europe et du Moyen-Orient et de l'Asie centrale, la fabagelle a été introduite dans les États de Washington, de l'Idaho et ailleurs. Sa présence n'a pas été signalée au Canada.

INTRODUCTION ET PROPAGATION

Le mode d'introduction le plus probable est la culture intentionnelle dans des jardins d'ornement. Les plants peuvent se propager par des fragments de racines et par la dispersion de la semence; toutefois le mode de dispersion naturel de la semence est inconnu. Une fois établis, les plants forment de grandes colonies denses.

HABITAT

Zones perturbées, dont les bords de routes, les corrals et les carrières de gravier.

ESPÈCES SIMILAIRES

Aucune espèce similaire n'est présente au Canada.

PÉRIODE DE FLORAISON

Mai à août.



Fleurs et feuilles de fabagelle.



Plant de fabagelle.



Graines de fabagelle.



Fleur de fabagelle.



Feuilles et capsules de fabagelle.



Infestation de fabagelle.

Réglements fédéraux

Les espèces incluses dans ce guide de terrain sont réglementées au niveau fédéral au Canada comme étant des organismes nuisibles en vertu de la *Loi sur la protection des végétaux* et/ou désignés à titre de graines de mauvaises herbes nuisibles interdites en vertu de l'*Arrêté sur les graines de mauvaises herbes* de la *Loi sur les semences* tel qu'indiqué dans le tableau suivant.

Nom scientifique	Loi sur la protection des végétaux	Arrêté sur les graines de mauvaises herbes	
Aegilops cylindrica	X	X	
Alopecurus myosuroides	X	X	
Bothriochloa ischaemum		X	
Bothriochloa laguroides		X	
Centaurea diffusa		X	
Centaurea iberica	X	X	
Centaurea solstitialis	X	X	
Centaurea stoebe		X	
Centaurea virgata subsp. squarrosa		X	
Crupina vulgaris	X	X	
Cuscuta spp. *	X	X	
Dioscorea polystachya	X		
Echium plantagineum	X	X	
Eriochloa villosa	X	X	
Halogeton glomeratus		X	
Inula britannica		X	
Microstegium vimineum	X		
Milium vernale		X	
Nassella trichotoma	X	X	
Orobanche spp. * et Phelipanche spp.	X		
Paspalum dilatatum	X	X	
Peganum harmala		X	
Persicaria perfoliata	X	X	
Pueraria montana	X	X	
Senecio inaequidens	X	X	
Senecio madagascariensis	X	X	
Solanum elaeagnifolium	X	X	
Striga spp.	X		
Taeniatherum caput-medusae		X	
Zygophyllum fabago	X	X	

^{*} Les espèces indigènes ne sont pas réglementées sous l'autorité de la Loi sur la protection des végétaux.

De plus amples informations sur les plantes réglementées comme étant des organismes nuisibles sous l'autorité de la *Loi sur la protection des végétaux* et l'*Arrêté sur les graines de mauvaises herbes* de la *Loi sur les semences* peuvent être trouvés à <u>www.inspection.gc.ca</u>.

Glossaire

AKÈNE : Fruit sec et dure comportant 1 semence et ne s'ouvrant pas à maturité.	COLLIER : Côté extérieur d'une feuille de graminée, à la jonction du limbe et de la gaine.		
AISSELLE : Angle aigu que forme la jonction entre un pétiole ou une branche et une tige.	COROLLE : Enveloppe interne de la fleur composée de pétales libres ou soudées.		
ANNUELLE: Plante dont la germination, la floraison et la maturation des graines se	COTYLÉDON : Première feuille provenant d'une graine, parfois appelée la feuille séminale		
déroule en une année. ANNUELLE HIVERNALE : Plante qui germe entre la fin de l'été et le début du	DÉCOMBANT : Partie d'une tige dont la base est couchée sur le sol, mais dont le bout pousse vers le haut.		
printemps, qui fleurit et produit des graines au milieu ou à la fin du printemps et qui meurt ensuite.	ÉPI : Grappe de fleurs n'ayant pas de tiges individuelles et supportées par une tige commune.		
APÉTALE : Sans pétales.	ÉPILLET : Épi secondaire, apparaissant		
ARÊTE : Poil que l'on trouve souvent sur les fleurs des graminées.	particulièrement dans les graminées et les cypéracées.		
BAIE : Fruit pulpeux contenant plusieurs	FILIFORME : Fin et allongé comme un fil.		
graines, tel que la groseille ou le raisin.			
BRACTÉE : Feuille réduite ou écaille souvent présente sous une fleur ou une inflorescence.	FLEUR LIGULÉE: Fleur (cà-d. un fleuron) de la famille des Astéracées qui a un pistil ou qui n'est pas sexuée et qui a trois lèvres lobées en forme de courroies.		
BRACTÉOLE : Une petite bractée se trouvant			
à la base de pédicelles floraux. BISANNUEL : D'une durée de deux ans.	FLEUR TUBULÉE: Fleur tubulaire à symétrie radiale (p. ex. le fleuron) de la famille des Astéracées avec des organes mâles et femelles.		
CALICE : Anneau extérieur de la fleur comprenant les sépales; habituellement vert, mais parfois de couleur vive.	FLEURON : Fleur simple habituellement formée d'une tête ou d'une couronne composite.		
	FOLIOLE : Division d'une feuille composée.		
CAPSULE : Fruit sec formé de deux chambres ou plus, qui s'ouvre à la maturité.	GAINE : Longue structure en tube entourant une partie d'une plante.		
CARYOPSE: Grain comme celui des graminées.			
CAULINAIRE : Appartient ou inséré sur la tige.	GLABRE : Lisse, dépourvu de poils.		
CHATINE . Tigo dos gramináses en dos	GLANDULAIRE : Possède des glandes.		
CHAUME: Tige des graminées ou des cypéracées.	GLUME : Bractée squamiforme sur les parties florales des graminées et cypéracées.		
COLÉOPTILE : Structure protectrice cylindrique ressemblant à une gaine qui recouvre le bout de la pousse des embryons	HAUSTORIUM : Excroissance spécialisée d'une plante parasite lui permettant d'absorber		

les éléments nutritifs de son hôte.

Réglements fédéraux Guide des plantes envahissantes 67

de céréales et de graminées.

Glossaire suite

dont les folioles (pinnae) sont disposées de

part et d'autre d'un axe commun.

INFLORESCENCE: Disposition des fleurs	PÉTIOLE : Tige de feuille.			
en grappe.	PUBESCENT : Garni de poils.			
INVOLUCRE: Ensemble des bractées entourant la base de certaines inflorescences de la famille des Asters (Asteraceae).	RACÈME : Grappe de fleurs dont chaque fleur est supportée par une courte tige rattachée			
LEMME : La plus basse des deux glumelles renfermant un fleuron de graminée.	à une hampe commune. RHIZOME: Tige rampante souterraine.			
LIGULE : Organe en forme de courroie, par exemple dans le collier d'un limbe de graminée.	ROSETTE : Regroupement dense de feuilles sur une tige ou un axe très court.			
LIMBE : Partie étendue d'une feuille.	SCABRE : Surface dure au toucher dû à de petites projections			
NERVURE MÉDIANE : Nervure centrale d'une feuille ou d'un autre organe.	SÉPALE : L'une des parties formant un calice, habituellement verte et ressemblant			
NOEUD : Endroit sur une tige où les feuilles poussent ou sortent habituellement; partie	à une feuille.			
pleine d'un chaume.	SESSILE: Sans tige.			
NUCULE : Petit fruit dur.	STIPELLE: Petite stipule d'une foliole.			
OBOVALE : Feuille en forme d'œuf dont la partie élargie est près de l'extrémité.	STIPULE : Appendice à la base d'une feuille.			
OREILLETTE : Appendice en forme d'oreille à la base d'une feuille.	TALLE : Pousse sortant de la base de la tige d'une plante herbacée.			
PALÉA: La plus haute des deux glumelles renfermant un fleuron de graminée.	TRONQUÉ : Apparaissant comme si coupé transversalement de manière droite à l'extrémité.			
PANICULE : Grappe ramifiée de fleurs ayant chacune sa tige, et dont les branches les plus basses sont les plus longues et s'ouvrent en	UTRICULE : Fruit à enveloppe mince plus ou moins gonflée contenant 1 semence.			
premier.	VALVE : Unité ou pièce d'une capsule ou d'une gousse.			
PAPILLE : Minuscule projection en forme de tétine.	VIVACE : Plante dont la durée de vie est de			
PAPPUS : Aigrette hérissée ou squamiforme sur les fruits de la famille des Astéracées.	deux ans ou plus.			
PÉDICELLÉ : Qui possède un pédicelle ou qui est attaché à un pédicelle.				
PENNÉE: Se dit d'une feuille composée dent les felieles (pinnes) sont disposées de				

Sources:

Hickey, M. et C. King, 2000. The Cambridge Illustrated Glossary of Botanical Terms. Cambridge University Press, Cambridge, Royaume-Uni.

Looman, J. et K.F. Best, 1987. Budd's Flora of the Canadian Prairie Provinces. Approvisionnements et Services Canada. Direction générale de la recherche d'Agriculture Canada. Publication 1662, Hull, Québec.

University of Bristol, School of Biological Sciences, 2009. [http://www.cerealsdb.uk.net/glossary.htm]

University of Delaware Botanic Gardens, 2010. [http://ag.udel.edu/udbg/info/glossary.html]

Uva, R.H., J.C. Neal, et J.M. DiTomaso, 1997. Weeds of the Northeast. Cornell University Press, Ithaca, New York.

Glossaire Guide des plantes envahissantes 69

Mention de source

Aegilops cylindrica—Égilope cylindrique

Légende : Épillets d'égilope cylindrique dans du blé Source: http://www.invasive.org/weedcd/species/5038.htm Mention de la source : Phil Westra, Colorado State University, www.bugwood.org

Légende: Plant d'égilope cylindrique.

Mention de la source : Sam Brinker, ministère des Richesses naturelles de l'Ontario, Centre d'information sur le patrimoine naturel.

Légende: Épillets d'égilope cylindrique.

Mention de la source : Sam Brinker, ministère des Richesses naturelles de l'Ontario, Centre d'information sur le patrimoine naturel.

Légende: Épis d'égilope cylindrique.

Mention de la source : Sam Brinker, ministère des Richesses naturelles de l'Ontario, Centre d'information sur le patrimoine naturel.

Légende : Poils sur les bords du limbe foliaire d'une égilope cylindrique.

Source: http://www.invasive.org/weedcd/species/5038.htm Mention de la source : Steve Dewey, Utah State University, www.bugwood.org

Légende: Jeunes plants d'égilope cylindrique. Source: http://www.invasive.org/weedcd/species/5038.htm Mention de la source : Steve Dewey, Utah State University, www.bugwood.org

Légende: Épis de blé (à gauche) et d'égilope cylindrique (à droite). Source: http://www.invasive.org/weedcd/species/5038.htm Mention de la source : United States Department of Agriculture, Animal and Plant Health Inspection Service, Plant Protection and Quarantine, www.bugwood.org

Alopecurus myosuroides—Vulpin des champs

Légende: Plant de vulpin des champs. Mention de la source : Richard Old, XID Services, Inc., www.bugwood.org

Légende : Épillets et caryopses de vulpin des champs. Mention de la source : Collection nationale des semences, Agence canadienne d'inspection des aliments.

Légende : Plants de vulpin des champs. Source: http://www.biolib.de/ Mention de la source : Kurt Stueber.

Légende : Ligule de vulpin des champs. Source: http://www.jvsystem.net/app19/Species.

aspx?pk=10055&lng_user=2

Mention de la source : Ludek Tyšer, www.weed-atlas.eu

Légende : Panicule de vulpin des champs Source: http://www.jvsystem.net/app19/Species.

aspx?pk=10055&lng_user=2

Mention de la source : Pavel Hamouz, www.weed-atlas.eu

Légende : Jeunes plants de vulpin des champs. Source: http://www.jvsystem.net/app19/Species.

aspx?pk=10055&lng_user=2 Mention de la source : Pavel Hamouz, www.weed-atlas.eu

Bothriochloa ischaemum—Chiendent à balai

Légende : Épis de chiendent à balai.

Source: http://www.wnmu.edu/academic/nspages2/gilaflora/ bothriochloa ischaemum.html

Mention de la source : Russ Kleinman et Bill Norris, Western New Mexico University Department of Natural Sciences and the Dale A. Zimmerman Herbarium.

Légende : Paires d'épillets de chiendent à balai présentant un épillet inférieur sessile à arête et un épillet supérieur pédicellé. Source: http://www.biosci.utexas.edu/prc/DigFlora/KR/ BOISS-morph.html

Mention de la source : Bob Harms, University of Texas, Plant Resource Center.

Légende : Panicule de chiendent à balai.

Source: http://www.biosci.utexas.edu/prc/DigFlora/KR/BOISS-morph.html

Mention de la source : Bob Harms, University of Texas, Plant Resource Center.

Légende: Chaume, gaine et limbe de chiendent à balai. Source: http://www.biosci.utexas.edu/prc/DigFlora/KR/ BOISS-morph.html

Mention de la source : Bob Harms, University of Texas, Plant

Légende : Poils à la base des papilles sur le limbe, près de la jonction du limbe et de la gaine, du chiendent à balai. Source: http://www.biosci.utexas.edu/prc/DigFlora/KR/ BOISS-morph.html

Mention de la source : Bob Harms, University of Texas, Plant Resource Center.

Légende : Plants de chiendent à balai.

Source: http://www.tropicalforages.info/key/Forages/

Media/Html/Bothriochloa_ischaemum.htm Mention de la source : Bill Ocumpaugh.

Bothriochloa laguroides—Bothriochloa laguroides

Légende : Épillets de *Bothriochloa laguroides*. Source: https://commons.wikimedia.org/wiki/ File:Bothriochloalaguroides.jpg Mention de la source : Jose Hernandez, Agricultural Research Service, United States Department of Agriculture.

Légende : Plantes de *Bothriochloa laguroides*. Source: https://plants.usda.gov/gallery/pubs/bola2_001_php.jpg Mention de la source : Patrick J. Alexander, Agricultural Research Service, United States Department of Agriculture.

Légende : Infestation de *Bothriochloa laguroides*. Source: https://bugwoodcloud.org/images/768x512/1392211.jpg Mention de la source : Charles T. Bryson, USDA Agricultural Research Service, Bugwood.org

Légende : Inflorescence de Bothriochloa laguroides. Source: https://bugwoodcloud.org/images/768x512/1391336.jpg Mention de la source : John D. Byrd, Mississippi State University, Bugwood.org

Légende : Épillet de *Bothriochloa laguroides*, intérieur. Source: Guide d'identification des semences, Version 1.0. Publication en ligne [www.idseed.ca] Mention de la source : Laboratoire de Saskatoon, Section de la science et de la technologie des semences, Agence canadienne d'inspection des aliments.

Légende : Épillet de *Bothriochloa laguroides*, extérieur. Source: Guide d'identification des semences, Version 1.0. Publication en ligne [www.idseed.ca] Mention de la source : Laboratoire de Saskatoon, Section de la science et de la technologie des semences, Agence canadienne d'inspection des aliments.

Centaurea diffusa—Centaurée diffuse

Légende : Rosette de centaurée diffuse.

Source: http://www.invasive.org/browse/detail.

cfm?imgnum=5366168

Mention de la source : K. George Beck et James Sebastian,

Colorado State University, Bugwood.org

Légende : Centaurée diffuse virevoltante prise dans une clôture. Source: http://www.invasive.org/browse/detail.

cfm?imgnum=5366160

Mention de la source : K. George Beck et James Sebastian, Colorado State University, Bugwood.org

Légende : Akènes de centaurée diffuse.

Source: Guide d'identification des semences, Version 1.0.

Publication en ligne [www.idseed.ca]

Mention de la source : Laboratoire de Saskatoon, Section de la science et de la technologie des semences, Agence canadienne d'inspection des aliments.

Légende : Fleurs de centaurée diffuse montrant diverses formes de couleurs. À noter les bractées frangées avec des épines à leur extrémité.

Source: http://www.invasive.org/browse/detail.

cfm?imgnum=5374330

Mention de la source : Joseph M. DiTomaso, University of California – Davis, Bugwood.org

Centaurea iberica—Centaurea iberica

Légende : Rosette de Centaurea iberica. Source: http://flora.huji.ac.il/browse.asp?action=specie&spe

cie=CENIBE&fileid=6001

Mention de la source : Avinoam Danin, The Hebrew

University of Jerusalem.

Légende : Inflorescence de Centaurea iberica. Source: http://www.treknature.com/gallery/Middle East/

Turkey/photo188099.htm

Mention de la source : Ozgur Kocak, TrekNature.

Légende : Plants de Centaurea iberica. Source: http://calphotos.berkelev.edu/cgi/img

query?query_src=&seq_num=104265&one=T Mention de la source : Dean Kelch, California Department of Food & Agriculture.

Légende : Akènes de Centaurea iberica. Source: http://calphotos.berkeley.edu/cgi/img_

query?query_src=&seq_num=103629&one=T Mention de la source : Dean Kelch, California Department of Food & Agriculture.

Légende : Espèces similaires: Inflorescence de centaurée chausse-trape.

Source: http://www.nwcb.wa.gov/weed_info/Centaurea_ calcitrapa.html

Mention de la source : Washington State Noxious Weed Control Board.

Centaurea solstitialis—Centaurée du solstice

Légende : Tiges ailées de centaurée du solstice.

Source: http://www.wnmu.edu/academic/nspages2/gilaflora/

centaurea solstitialis.html

Mention de la source : Russ Kleinman.

Légende : Capitule de centaurée du solstice.

Source: http://www.wnmu.edu/academic/nspages2/

gilaflora/centaurea_solstitialis.html Mention de la source : Russ Kleinman.

Légende : Plants de centaurée du solstice.

Source: http://www.wnmu.edu/academic/nspages2/gilaflora/

centaurea solstitialis.html

Mention de la source : Russ Kleinman.

Légende : Espèces similaires: Capitule de croix de malte. Source: http://www.pbase.com/lethrus/image/51281053/ original

Mention de la source : Guy Bruyea.

Légende : Akène d'un fleuron ligulé de centaurée du solstice,

Mention de la source : Collection nationale des semences, Agence canadienne d'inspection des aliments.

Légende : Akène d'un fleuron tubulé de centaurée du solstice, avec soies.

Mention de la source : Collection nationale des semences. Agence canadienne d'inspection des aliments.

Centaurea stoebe—Centaurée maculée

Légende : Rosette de centaurée maculée.

Source: http://www.invasive.org/browse/detail.

cfm?imgnum=1459267

Mention de la source : Steve Dewey, Utah State University.

Légende: Fleurs et inflorescences de centaurée maculée, à noter les bractées avec des pointes foncées dépourvues d'épines terminales.

Source: http://www.invasive.org/browse/detail.

cfm?imgnum=5374335

Mention de la source : Joseph M. DiTomaso, University of

California – Davis, Bugwood.org

Légende : Plant de centaurée maculée. Source: http://www.invasive.org/browse/detail.

cfm?imgnum=5456029

Mention de la source : Leslie J. Mehrhoff, University of Connecticut, Bugwood.org

Légende : Akènes de centaurée maculée.

Source: Guide d'identification des semences, Version 1.0. Publication en ligne [www.idseed.ca]

Mention de la source : Laboratoire de Saskatoon, Section de la science et de la technologie des semences, Agence

canadienne d'inspection des aliments.

Mention de source Guide des plantes envahissantes 71

Mention de source suite

Centaurea virgata subsp. squarrosa—

Centaurea virgata subsp. squarrosa

Légende : Inflorescence de *Centaurea virgata* subsp. *squarrosa*,

à noter les bractées recourbées.

Source: http://www.invasive.org/browse/detail.

cfm?imgnum=5374341

Mention de la source : Joseph M. DiTomaso, University of

California – Davis. Bugwood.org

Légende : Plant de Centaurea virgata subsp. squarrosa. Source: http://www.invasive.org/browse/detail.

cfm?imgnum=1624009

Mention de la source : Steve Dewey, Utah State University.

Bugwood.org

Légende : Tige et feuilles de Centaurea virgata subsp. squarrosa. Source: http://www.invasive.org/browse/detail.

cfm?imgnum=5374342

Mention de la source : Joseph M. DiTomaso, University of

California – Davis. Bugwood.org

Légende : Akènes de Centaurea virgata subsp. squarrosa. Source: Guide d'identification des semences, Version 1.0.

Publication en ligne [www.idseed.ca]

Mention de la source : Laboratoire de Saskatoon, Section de la science et de la technologie des semences, Agence canadienne

d'inspection des aliments.

Crupina vulgaris—Crupine

Légende : Feuille de crupine.

Source: http://www.forestryimages.org/browse/detail.

cfm?imgnum=1459127

Mention de la source : Utah State University Archive, www.bugwood.org

Légende : Inflorescence de crupine.

Source: http://www.stammer.nl/gallery13/225_2586_

crupina_vulgaris_std.jpg

Mention de la source : www.stammer.nl

Légende : Jeunes plants de crupine. Mention de la source : Cindy Roché.

Légende : Akène de crupine.

Mention de la source : Cindy Roché.

Légende : Montée en graines d'une rosette de crupine.

Mention de la source : Cindy Roché.

Légende : Tige florale de crupine.

Source: http://www.weedimages.org/browse/detail.

cfm?imgnum=5231085

Mention de la source : Richard Old, XID Services, Inc.,

www.bugwood.org

72

Légende : Feuilles et tige de crupine.

Source: http://www.invasive.org/browse/detail.

cfm?imgnum=5374425

Mention de la source : Joseph M. DiTomaso, University of

California – Davis, Bugwood.org

Cuscuta spp.—Cuscutes

Légende : Infestation de cuscute.

Source: https://www.weedimages.org/browse/detail.

cfm?imgnum=2124085

Mention de la source : Chris Evans, University of Illinois,

www.bugwood.org

Légende : Tiges volubiles de cuscute pentagonale. Source: https://www.weedimages.org/browse/detail.

cfm?imgnum=1116055

Mention de la source : Charles T. Bryson, USDA Agricultural

Research Service, www.bugwood.org

Légende: Fleurs et tiges de cuscute des champs.

Source: https://commons.wikimedia.org/wiki/Cuscuta#/

media/File:Cuscuta_campestris.jpeg Mention de la source : Kristian Peters.

Légende : Fleurs et tiges de cuscute de Gronovius.

Mention de la source : Mihai Costea, Wilfrid Laurier University.

Légende: Fleurs et tiges de cuscute d'Europe.

Source: https://commons.wikimedia.org/wiki/Cuscuta#/

media/File:Cuscuta_europaea_(flowers).jpg Mention de la source : Hans Hillewaart.

Légende : Jeunes plants de cuscute.

Source: https://www.weedimages.org/browse/detail.

cfm?imgnum=1149022

Mention de la source : USDA APHIS PPQ – Oxford, North

Carolina, www.bugwood.org

Légende : Graines de cuscute des champs.

Source: Guide d'identification des semences, Version 1.0.

Publication en ligne [www.idseed.ca]

Mention de la source : Laboratoire de Saskatoon, Section de la science et de la technologie des semences, Agence

canadienne d'inspection des aliments.

Dioscorea polystachya—Igname de Chine

Légende : Feuilles d'igname de Chine.

Source: https://bugwoodcloud.org/images/768x512/1237002.jpg Mention de la source : James H. Miller, USDA Forest Service,

Bugwood.org

Légende : Bulbilles d'igname de Chine.

Mention de la source : Jack Ranney, University of Tennessee,

Mention de la source : Chris Evans, University of Illinois,

Légende : Infestation d'igname de Chine.

Mention de la source : Chris Evans, University of Illinois,

Bugwood.org

Légende : Jeune plant d'igname de Chine.

Source: https://www.weedimages.org/browse/detail.

Mention de la source : Chris Evans, University of Illinois,

Bugwood.org

Source: https://plants.usda.gov/gallery/large/diop_001_lhp.jpg Mention de la source : Steve Hurst, Agricultural Research Service, United States Department of Agriculture.

Echium plantagineum—Vipérine à feuilles de plantain

Légende : Port de croissance de la vipérine à feuilles de plantain. Source: https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Echium_ plantagineum_(Puntallana)_01.jpg Mention de la source : Frank Vincentz.

Légende : Plant de vipérine à feuilles de plantain. Source: http://www.oregon.gov/ODA/PLANT/WEEDS/ profile_pcurse.shtml

Mention de la source : Tim Butler, Oregon Department of Agriculture.

Légende : Fleur de vipérine à feuilles de plantain présentant deux étamines déployées.

Mention de la source : Ken Allison, Agence canadienne d'inspection des aliments.

Légende : Rosette de vipérine à feuilles de plantain avec des feuilles largement ovées.

Source: http://www.oregon.gov/ODA/PLANT/WEEDS/ profile_pcurse.shtml

Mention de la source : Tim Butler, Oregon Department of

Légende : Plantule de vipérine à feuilles de plantain. Source: https://www.weedimages.org/browse/detail. cfm?imgnum=5374619

Mention de la source : Joseph M. DiTomaso, University of California – Davis, www.bugwood.org

Légende : Graines de vipérine à feuilles de plantain. Mention de la source : Collection nationale des semences. Agence canadienne d'inspection des aliments.

Eriochloa villosa—Ériochloé velue

Légende : Plants d'ériochloé velue dans un champ. Mention de la source : Mylène Bourgeois, Agence canadienne d'inspection des aliments.

Légende : Ligule d'ériochloé velue.

Source: http://www.mapaq.gouv.qc.ca/dgpar/arico/

herbierv/erbvi/f-erio/factsheetx.htm

Mention de la source : Romain Néron, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.

Légende: Panicule d'ériochloé velue.

Source: http://www.mapaq.gouv.qc.ca/dgpar/arico/ herbierv/erbvi/f-erio/factsheetx.htm

Mention de la source : Romain Néron, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.

Légende : Plants d'ériochloé velue.

Source: http://www.mapaq.gouv.qc.ca/dgpar/arico/

herbiery/erbyi/f-erio/factsheetx.htm

Mention de la source : Romain Néron, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.

Légende : Épillets d'ériochloé velue.

Source: http://www.mapaq.gouv.qc.ca/dgpar/arico/

herbierv/erbvi/f-erio/factsheetx.htm

Mention de la source : Romain Néron, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.

Légende : Jeune plant d'ériochloé velue.

Source: http://www.mapaq.gouv.qc.ca/dgpar/arico/ herbierv/erbvi/f-erio/factsheetx.htm

Mention de la source : Romain Néron, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.

Légende : Graines d'ériochloé velue.

Source: http://www.mapaq.gouv.qc.ca/dgpar/arico/ herbierv/erbvi/f-erio/factsheetx.htm

Mention de la source : Romain Néron, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec.

Halogeton glomeratus—Halogeton

Légende : Plants de halogeton.

Source: https://www.ipmimages.org/browse/detail.

cfm?&imgnum=5164043

Mention de la source : Clinton Shock, Oregon State University, Bugwood.org

Légende : Jeune plant de halogeton.

Source: https://www.weedimages.org/browse/detail.

cfm?imgnum=5164048

Mention de la source : Clinton Shock, Oregon State University, Bugwood.org

Légende : Fleurs de halogeton.

Source: https://www.ipmimages.org/browse/detail.

cfm?imgnum=5164045

Mention de la source : Clinton Shock, Oregon State University, Bugwood.org

Légende : Tige et feuilles de halogeton.

Source: http://calphotos.berkeley.edu/cgi/img_query?enlar ge = 0000 + 0000 + 0810 + 0518

Mention de la source : ©Neal Kramer.

canadienne d'inspection des aliments.

Légende : Utricules de halogeton, un enfermé dans le périanthe. Source: Guide d'identification des semences, Version 1.0. Publication en ligne [www.idseed.ca] Mention de la source : Laboratoire de Saskatoon, Section de la science et de la technologie des semences, Agence

Légende : Utricules de halogeton, enfermé dans un périanthe ailé. Source: Guide d'identification des semences, Version 1.0. Publication en ligne [www.idseed.ca] Mention de la source : Laboratoire de Saskatoon, Section de la science et de la technologie des semences, Agence canadienne d'inspection des aliments.

Inula britannica—Inule des fleuves

Légende : Jeune plant d'inule des fleuves.

Source: http://www.invasive.org/browse/detail.

cfm?imgnum=1265070 Mention de la source : Robert Richardson, Michigan State

University, Bugwood.org

Légende : Plant mature d'inule des fleuves. Source: http://www.invasive.org/browse/detail.

cfm?imgnum=1265077

Mention de la source : Robert Richardson, Michigan State

University, Bugwood.org

Légende : Inflorescences d'inule des fleuves.

Source: http://www.invasive.org/browse/detail.

cfm?imgnum=1265071 Mention de la source : Robert Richardson, Michigan State University, Bugwood.org

Légende: Tige et feuilles d'inule des fleuves.

Source: http://www.invasive.org/browse/detail.

cfm?imgnum=1265072

Mention de la source : Robert Richardson, Michigan State University, Bugwood.org

Légende : Inflorescences d'inule des fleuves montrant les involucres. Source: https://commons.wikimedia.org/wiki/

File:20140627Inula_britannica1.jpg Mention de la source : Dans le domain public.

Légende : Akène d'inule des fleuves. Source: Guide d'identification des semences, Version 1.0. Publication en ligne [www.idseed.ca]

Mention de la source : Laboratoire de Saskatoon, Section de la science et de la technologie des semences, Agence canadienne d'inspection des aliments.

Source: https://bugwoodcloud.org/images/768x512/1237053.jpg

Légende : Bulbilles d'igname de Chine. Source: https://bugwoodcloud.org/images/768x512/5330038.jpg

Source: https://bugwoodcloud.org/images/768x512/2120017.jpg

cfm?imgnum=5377469

Légende : Graines d'igname de Chine.

Mention de source suite

Microstegium vimineum—Microstegium vimineum

Légende : Épillets de *Microstegium vimineum*.

Source: http://plants.usda.gov/java/profile?symbol=MIVI&

photoID=mivi_002_ahp.tif

Mention de la source : Steve Hurst.

Légende : Inflorescence de *Microstegium vimineum*. Source: https://www.weedimages.org/browse/detail.

cfm?imgnum=5483868

Mention de la source : Leslie J. Mehrhoff, University of

Connecticut, Bugwood.org

Légende : Feuillage de *Microstegium vimineum*. Source: http://www.invasive.org/species/subject.

cfm?sub=3051

Mention de la source : Chuck Bargeron.

Légende : Feuillage de Microstegium vimineum, montrant la couleur violet-brun en automne.

Source: https://www.weedimages.org/browse/detail. cfm?imgnum=5483848

Mention de la source : Leslie J. Mehrhoff, University of Connecticut, Bugwood.org

Légende : Feuilles de *Microstegium vimineum*.

Source: https://www.weedimages.org/browse/detail.

cfm?imgnum=5483577

Mention de la source : Leslie J. Mehrhoff, University of

Connecticut, Bugwood.org

Légende : Tiges de Microstegium vimineum, enracinement aux nœuds.

Source: https://www.weedimages.org/browse/detail. cfm?imgnum=5483861

Mention de la source : Leslie J. Mehrhoff, University of Connecticut, Bugwood.org

Milium vernale—Millet de printemps

Légende : Graines de millet de printemps. Mention de la source : Collection nationale des semences, Agence canadienne d'inspection des aliments.

Légende : Plant de millet de printemps.

Source: http://www.cals.uidaho.edu/edcomm/pdf/BUL/

BUL816.pdf

Mention de la source : T. Prather, S. Robins, et D. Morishita. 2010. Idaho's Noxious Weeds, 5th ed. Bulletin 816. University of Idaho Extension, Moscow, Idaho.

Légende : Feuille de millet de printemps. Source: http://www.actaplantarum.org/floraitaliae/ viewtopic.php?t=33315&p=219273#p219273

Mention de la source : Enzo De Santis.

Légende : Fleurs de millet de printemps. Source: http://www.actaplantarum.org/floraitaliae/ viewtopic.php?t=33315&p=219273#p219273

Mention de la source : Enzo De Santis.

Légende : Nœuds de tige de millet de printemps. Source: http://www.actaplantarum.org/floraitaliae/ viewtopic.php?t=33315&p=219273#p219273 Mention de la source : Enzo De Santis.

Légende : Racines de millet de printemps. Source: http://www.actaplantarum.org/floraitaliae/ viewtopic.php?t=33315&p=219273#p219273 Mention de la source : Enzo De Santis.

Nassella trichotoma—Stipe à feuilles dentées

Légende : Épillets de stipe à feuilles dentées.

Source: http://www.forestryimages.org/browse/detail.

cfm?imgnum=5376564

Mention de la source : Julia Scher, United States Department of Agriculture, Animal and Plant Health Inspection Service, Plant Protection and Quarantine, www.bugwood.org

Légende : Jeunes plants de stipe à feuilles dentées. Source: http://www.insectimages.org/browse/AutThumb. cfm?aut=4507&cat=50

Mention de la source : United States Department of Agriculture, Animal and Plant Health Inspection Service,

Plant Protection and Quarantine, www.bugwood.org

Légende : Plant de stipe à feuilles dentées.

Source: http://www.dpi.nsw.gov.au/agriculture/pests-weeds/ weeds/profiles/serrated-tussock/serrated-tussock-image-gallery Mention de la source : Birgitte Verbeek, Industry & Investment

Légende : Inflorescence de stipe à feuilles dentées. Source: http://thebegavalley.org.au/plants.html Mention de la source : Jackie Miles et Max Campbell.

Légende : Graine de stipe à feuilles dentées. Mention de la source : Collection nationale des semences, Agence canadienne d'inspection des aliments.

Légende : Ligule de stipe à feuilles dentées. Source: https://commons.wikimedia.org/wiki/ Category:Nassella_trichotoma#/media/File:Nassella_ trichotoma_ligule5_Jenene_Kidston_(14377434123).jpg Mention de la source : Harry Rose.

Orobanche spp. et *Phelipanche* spp.

Orobanches

Légende: Infestation d'Orobanche crenata sur des tomates. Source: https://www.weedimages.org/browse/detail. cfm?imgnum=0686018

Mention de la source : Dr. Reuven Jacobsohn, Agricultural Research Organization, www.bugwood.org

Légende: Inflorescence d'Orobanche crenata. Source: https://commons.wikimedia.org/wiki/

File:Orobanche_crenata_1.jpg

Mention de la source : Hans Hillewaert.

Légende: Orobanche minor après floraison. Source: https://www.weedimages.org/browse/detail. cfm?imgnum=1380249

Mention de la source : Chris Evans, University of Illinois, www.bugwood.org

Légende: Fleurs d'Orobanche minor.

Source: https://www.weedimages.org/browse/detail.

cfm?imgnum=2308125

Mention de la source : Richard Carter, Valdosta State University, www.bugwood.org

Légende : Gros plan de fleurs d'Orobanche ramosa. Source: https://commons.wikimedia.org/wiki/File:04-12_Silifke_09_Orobanche_ramosa_flower.jpg Mention de la source : Maarten Sepp.

Légende: Racines d'Orobanche minor.

Source: https://www.weedimages.org/browse/detail.

cfm?imgnum=1380255

Mention de la source : Chris Evans, University of Illinois, www.bugwood.org

Légende : Capsule de fruits d'Orobanche minor. Source: https://www.weedimages.org/browse/detail. cfm?imgnum=5376588

Mention de la source : Julia Scher, Federal Noxious Weed Disseminules, USDA APHIS ITP, www.bugwood.org

Légende : Graines d'Orobanche crenata.

Source: https://www.weedimages.org/browse/detail.

cfm?imgnum=5376583

Mention de la source : Julia Scher, Federal Noxious Weed Disseminules, USDA APHIS ITP, www.bugwood.org

Paspalum dilatatum—Herbe de Dallis

Légende : Panicules d'herbe de Dallis.

Source: http://calphotos.berkeley.edu/cgi/img_query?enlar ge=0000+0000+0509+1996

Mention de la source : Barry Rice.

Légende : Jeune plant d'herbe de Dallis.

Source: http://www.forestryimages.org/browse/detail.

cfm?imgnum=5387510

Mention de la source : Joseph M. DiTomaso, University of

California – Davis.

Légende : Épillets d'herbe de Dallis sur un épi.

Source: http://www.forestryimages.org/browse/detail. cfm?imgnum=5391707

Mention de la source : Barry Rice.

Légende : Épillets d'herbe de Dallis.

Mention de la source : Collection nationale des semences, Agence canadienne d'inspection des aliments.

Légende : Plants d'herbe de Dallis.

Source: http://www.tropicalforages.info/key/Forages/

Media/Html/Paspalum_dilatatum.htm Mention de la source : Byron Burson, United States

Department of Agriculture.

Légende : Ligule d'herbe de Dallis.

Source: http://www.ppws.vt.edu/scott/weed_id/pasdi.htm Mention de la source : Virginia Tech Weed Identification Guide.

Légende : Panicule d'herbe de Dallis.

Source: https://bugwoodcloud.org/images/768x512/1120358.jpgMention de la source : James H. Miller et Ted Bodner, Southern Weed Science Society, Bugwood.org

Peganum harmala—Rue sauvage

Légende : Plant de rue sauvage.

Source: http://www.oregon.gov/ODA/PLANT/WEEDS/

profile africanrue.shtml

Mention de la source : Bonnie Rasmussen, Oregon Department of Agriculture.

Légende : Fleurs de rue sauvage.

Source: http://plants.usda.gov/java/profile?symbol=PEHA

&photoID=peha_2h.jpg
Mention de la source : W.L. Wagner, gracieuseté de

Smithsonian Institution.

Légende : Fleur de rue sauvage.

Source: http://plants.usda.gov/java/profile?symbol=PEHA &photoID=peha_001_ahp.tif

Mention de la source : W.L. Wagner, gracieuseté de Smithsonian Institution.

Légende : Capsule de rue sauvage.

Mention de la source : Collection nationale des semences, Agence canadienne d'inspection des aliments.

Légende : Graine de rue sauvage.

Mention de la source : Collection nationale des semences, Agence canadienne d'inspection des aliments.

Légende : Feuilles et capsules de rue sauvage.

Source: http://www.ipmimages.org/browse/detail. cfm?imgnum=5386735

Mention de la source : Joseph M. DiTomaso, University of California – Davis, Bugwood.org

Persicaria perfoliata—Renouée perfoliée

Légende : Ochréa de renouée perfoliée entourant la tige. Source: http://www.hort.uconn.edu/mam/speciesID.html Mention de la source : Leslie J. Mehrhoff, University of Connecticut, www.bugwood.org

Légende : Fruits et aiguillons recourbées de renouée perfoliée. Source: http://www.hort.uconn.edu/mam/speciesID.html Mention de la source : Todd Mervosh, Connecticut Agricultural Experiment Station.

Légende : Feuille de renouée perfoliée.

Source: http://www.hort.uconn.edu/mam/speciesID.html Mention de la source : Todd Mervosh, Connecticut Agricultural Experiment Station.

Légende : Plants de renouée perfoliée.

Source: http://www.invasive.org/browse/detail.

cfm?imgnum=5273094

Mention de la source : Leslie J. Mehrhoff, University of Connecticut, www.bugwood.org

Légende : Graines de renouée perfoliée.

Mention de la source : Collection nationale des semences, Agence canadienne d'inspection des aliments.

Légende : Feuillage de renouée perfoliée.

Source: https://www.weedimages.org/browse/detail.

cfm?imgnum=1237070

Mention de la source : Britt Slattery, US Fish and Wildlife Service, Bugwood.org

Légende : Tige de renouée perfoliée.

Source: https://www.weedimages.org/browse/detail. cfm?imgnum=5437876 Mention de la source : Bruce Ackley, The Ohio State University,

Bugwood.org

Pueraria montana—Kudzu

Légende : Feuille de kudzu.

Source: http://www.invasive.org/browse/detail.

cfm?imgnum=2307161

Mention de la source : James H. Miller, USDA Forest Service. www.bugwood.org

Légende : Plants en fleur de kudzu. Source: http://www.invasive.org/browse/detail.

cfm?imgnum=5160025

Mention de la source : Forest et Kim Starr, Starr Environmental, www.bugwood.org

Légende : Gousses de kudzu.

Source: http://www.invasive.org/browse/detail.

cfm?imgnum=2307165

Mention de la source : James H. Miller, USDA Forest Service, www.bugwood.org

Légende : Graines de kudzu.

Mention de la source : Collection nationale des semences, Agence canadienne d'inspection des aliments.

Légende: Tige de kudzu présentant des stipules feuillues à la base du pétiole.

Source: http://bioimages.vanderbilt.edu/ Mention de la source : Steve Baskauf.

Légende : Jeune plant de kudzu.

Mention de la source : Stephen Darbyshire, Agriculture et Agro-alimentaire Canada.

Légende: Inflorescence de kudzu.

Mention de la source : Sam Brinker, ministère des Richesses naturelles de l'Ontario.

75

Mention de source Guide des plantes envahissantes

Mention de source suite

Senecio inaequidens—Séneçon du Cap

Légende: Plants de séneçon du Cap.

Source: http://en.wikipedia.org/wiki/File:Senecio_

inaequidens_1.jpg

Mention de la source : Pieter Pelser.

Légende : Fleurs de séneçon du Cap.

Source: http://www.korseby.net/outer/flora/rosopsida/

asteraceae/index.html

Mention de la source : Kristian Peters.

Légende: Tige porte-graine mature de séneçon du Cap. Source: http://www.korseby.net/outer/flora/rosopsida/

asteraceae/index.html

Mention de la source : Kristian Peters.

Légende : Partie inférieure des fleurs de séneçon du Cap. Source: https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Senecio_ inaequidens 07-11-2005 13.29.08.JPG Mention de la source : TeunSpaans.

Légende : Feuillage de séneçon du Cap.

Source: http://sophy.u-3mrs.fr/photohtm/SI32785.htm Mention de la source : SOPHY (Informatics and ecological database).

Légende : Akène de séneçon du Cap.

Source: Guide d'identification des semences, Version 1.0. Publication en ligne [www.idseed.ca]

Mention de la source : Laboratoire de Saskatoon, Section de la science et de la technologie des semences, Agence

canadienne d'inspection des aliments.

Senecio madagascariensis—

Séneçon de Madagascar

Légende: Semis de séneçon de Madagascar.

Source: http://www.rbgsyd.nsw.gov.au/science/

Evolutionary_Ecology_Research/Ecology_of_Cumberland_ Plain_Woodland/woodland_ecology/life_cycle_stages/

seedling picture gallery/

Mention de la source : Royal Botanic Garden Sydney (Australie).

Légende : Fleur et feuilles variables de séneçon de Madagascar. Source: http://www.iewf.org/weedid/Senecio_

madagascariensis.htm

Mention de la source : International Environmental Weed Foundation

Légende: Fleurs de séneçon de Madagascar.

Source: http://www.hear.org/starr/plants/images/

image/?q=090521-8258

Mention de la source : Forest Starr et Kim Starr.

Légende : Champ envahi par le séneçon de Madagascar. Source: http://www.hear.org/starr/plants/images/

 $image/?q=\bar{0}40723-0532$

Mention de la source : Forest Starr et Kim Starr.

Légende : Plants de séneçon de Madagascar. Source: http://www.hear.org/starr/images/

image/?q=061223-2755&o=plants Mention de la source : Forest Starr et Kim Starr.

Légende : Akènes de séneçon de Madagascar.

Source: Guide d'identification des semences, Version 1.0.

Publication en ligne [www.idseed.ca] Mention de la source : Laboratoire de Saskatoon, Section de la science et de la technologie des semences, Agence

canadienne d'inspection des aliments.

Solanum elaeagnifolium—Morelle jaune

Légende : Plants de morelle jaune.

Source: http://www.wnmu.edu/academic/nspages2/

gilaflora/solanum_elaeagnifolium.html

Mention de la source : Western New Mexico University Department of Natural Sciences and the Dale A. Zimmerman

Légende : Fleurs de morelle jaune.

Source: http://en.wikipedia.org/wiki/File:Solanum

elaeagnifolium.jpg

Mention de la source : P. Schemp.

Légende : Fleurs de morelle jaune.

Source: http://calphotos.berkelev.edu/cgi/img

query?query_src=photos_index&seq_num=172147&one=T

Mention de la source : Robert Sivinski.

Légende : Fruits de morelle jaune.

Source: http://www.wildflower.org/plants/result.php?id

plant=SOEL

Mention de la source : Melody Lytle.

Légende : Graines de morelle jaune.

Mention de la source : Collection nationale des semences,

Agence canadienne d'inspection des aliments.

Légende: Fruit de morelle jaune.

Mention de la source : Collection nationale des semences,

Agence canadienne d'inspection des aliments.

Légende : Feuilles de morelle jaune.

Source: http://www.invasive.org/browse/detail.

cfm?imgnum=1391375

Mention de la source : John D. Byrd, Missippi State University.

Striga spp.—Strigas

Légende : Striga hermontica infestant un champ de maïs. Source: https://www.weedimages.org/browse/detail.

cfm?imgnum=1149187&

Mention de la source : USDA APHIS PPQ - Oxford, North

Carolina, www.bugwood.org

Légende : Fleurs de Striga hermontica.

Source: https://www.weedimages.org/browse/detail.

cfm?imgnum=1148153

Mention de la source : USDA APHIS PPQ – Oxford, North

Carolina, www.bugwood.org

Légende : Striga asiatica avec des fleurs jaunes et rouges.

Source: https://upload.wikimedia.org/wikipedia/

commons/2/21/Striga plant.jpg

Mention de la source : Randy Westbrooks, Invasive Plant

Control, Inc., www.bugwood.org

Légende : Réseau racinaire de Striga.

Source: https://www.weedimages.org/browse/detail.

cfm?imgnum=1148168

Mention de la source : USDA APHIS PPQ – Oxford, North

Carolina, www.bugwood.org

Légende : Striga asiatica montrant des fleurs roses et des

corolles recourbées.

Source: https://www.weedimages.org/browse/detail.

cfm?imgnum=5384180

Mention de la source : Florida Division of Plant Industry, Florida Department of Agriculture and Consumer Services,

www.bugwood.org

Légende : Capsules de semences de Striga.

Source: https://www.weedimages.org/browse/detail.

cfm?imgnum=1524094

Mention de la source : Department of Plant Pathology, North

Carolina State University, www.bugwood.org

Légende : Graines de Striga asiatica.

Source: https://www.weedimages.org/browse/detail.

cfm?imgnum=5376862

Mention de la source : Julia Scher, Federal Noxious Weed Disseminules, USDA APHIS ITP, www.bugwood.org

Taeniatherum caput-medusae—

Tête-de-méduse

Légende : Plants de tête-de-méduse.

Source: https://commons.wikimedia.org/wiki/ File:Taeniatherum_caput-medusae_(3873648918).jpg Mention de la source : Matt Lavin, Bozeman, Montana, USA.

Légende : Épi de tête-de-méduse.

Source: http://www.ipmimages.org/browse/detail.

cfm?imgnum=5391780

Mention de la source : Barry Rice, sarracenia.com, Bugwood.org

Légende: Tige porte graine de tête-de-méduse après chute des graines montrant les glumes effilés.

Source: http://www.ipmimages.org/browse/detail.

cfm?imgnum=5448190

Mention de la source : Leslie J. Mehrhoff, University of

Connecticut, Bugwood.org

Légende : Infestation de tête-de-méduse sur le bord d'une route.

Source: http://www.ipmimages.org/browse/detail.

cfm?imgnum=5448204

Mention de la source : Leslie J. Mehrhoff, University of

Connecticut, Bugwood.org

Légende : Tige porte graine de tête-de-méduse avec fleurons.

Source: https://commons.wikimedia.org/wiki/ File:Taeniatherum caput-medusae (3872867427).jpg

Mention de la source : Matt Levin, Bozeman, Montana, USA.

Légende : Fleurons de tête-de-méduse avec arêtes. Source: Guide d'identification des semences, Version 1.0.

Publication en ligne [www.idseed.ca] Mention de la source : Laboratoire de Saskatoon, Section de la science et de la technologie des semences, Agence

canadienne d'inspection des aliments.

Zygophyllum fabago—Fabagelle

Légende : Fleurs et feuilles de fabagelle.

Source: http://www.flickr.com/photos/_mm_/896078531/

Mention de la source : Manuel M. Ramos.

Légende : Plant de fabagelle.

ge=0177+3303+3353+0015

Source: http://calphotos.berkeley.edu/cgi/img_query?enlar

Mention de la source : California Department of Food & Agriculture Archive.

Légende : Graines de fabagelle.

Mention de la source : Collection nationale des semences,

Agence canadienne d'inspection des aliments.

Légende : Fleur de fabagelle.

Source: http://www.plantsystematics.org/imgs/jdelaet/r/ Zygophyllaceae_Zygophyllum_fabago_31933.html

Mention de la source : Jan De Laet.

Légende : Feuilles et capsules de fabagelle.

Source: http://www.plantsystematics.org/imgs/jdelaet/r/ Zygophyllaceae_Zygophyllum_fabago_31934.html

Mention de la source : Jan De Laet.

Légende : Infestation de fabagelle.

Source: http://www.plantsystematics.org/imgs/jdelaet/r/ Zygophyllaceae_Zygophyllum_fabago_31936.html

Mention de la source : Jan De Laet.

Mention de source Guide des plantes envahissantes

Références

Aegilops cylindrica—Égilope cylindrique

Barkworth, M.E., 2006. Manual of Grasses for North America. Manuel en ligne.

[http://www.herbarium.usu.edu/grassmanual/]

Darbyshire, S., 2006. Chercheur scientifique, Agriculture et Agroalimentaire Canada, communication personnelle.

Donald, W.W. et A.G. Ogg, 1991. Biology and control of jointed goatgrass (*Aegilops cylindrica*), a review Weed Technology 5: 3-7.

Hitchcock, A.S., 1950. Manual of the Grasses of the United States. 2e éd. Dover Publications, New York, New York.

Lyon, D.J., R.N. Klein et G.A. Wicks, 1995-2002. Controlling Jointed Goatgrass. NebGuide-University of Nebraska - Lincoln Extension, Institute of Agriculture and Natural Resources. Lincoln, Nebraska, Etats-Unis. Publication en ligne. [http://www.ianrpubs.unl.edu/epublic/pages/publicationD.jsp?publicationId=87]

National Jointed Goatgrass Research Program (NJGR), 2006. [http://jointedgoatgrass.wsu.edu]

Tutin, T.G., V.H. Heywood, N.A. Burges, D.M. Moore, D.H. Valentine, S.M. Walters et D.A. Webb (éds.), 1980. Flora Europaea. Vol. 5. Alismataceae to Orchidaceae (Monocotyledons). Cambridge University Press, Cambridge, Royaume-Uni.

Wicks, G., R. Anderson, T. White, P. Stahlman et D. Morishita, 2004. Jointed Goatgrass Control Tactics. Publication en ligne. [http://www.jointedgoatgrass.org/Acrobat%20Files/EB1935.pdf]

Alopecurus myosuroides—Vulpin des champs

Barkworth, M.E., 2006. Manual of Grasses for North America. Manuel en ligne. [http://www.herbarium.usu.edu/grassmanual/]

CAB International (CABI), 2007. Crop Protection Compendium. Base de données en ligne. [http://www.cabi.org/cpc/]

Colbach, N. et I. Sache, 2001. Blackgrass (*Alopecurus myosuroides* Huds.) seed dispersal from a single plant and its consequences on weed infestation. Ecological Modelling 139(2-3): 201-219.

Bothriochloa ischaemum—Chiendent à balai

Cook, B.G., B.C. Pengelly, S.D. Brown, J.L. Donnelly, D.A. Eagles, M.A. Franco, J. Hanson, B.F. Mullen, I.J. Partridge, M. Peters, et R. Schultze-Kraft, 2005. Tropical Forages: an interactive selection tool. CSIRO, DPI&F (Qld), CIAT and ILRI, Brisbane, Australie. [http://www.tropicalforages.info/]

eFloras, 2009. Missouri Botanical Garden, St. Louis, MO & Harvard University Herbaria, Cambridge, Massachusetts. [http://www.efloras.org]

Flora of North America Editorial Committee (éd.), 1993+. Flora of North America North of Mexico, New York et Oxford.

Harms, B., non daté. *Bothriochloa ischaemum* var. *songarica* – King Ranch Bluestem Morphological Characteristics. University of Texas à Austin. [http://www.biosci.utexas.edu/prc/DigFlora/KR/BOISS-morph.html]

Bothriochloa laguroides—Bothriochloa

laguroides

Barkworth, M.E., 2006. Manual of Grasses for North America. Manuel en ligne. [http://www.herbarium.usu.edu/grassmanual/]

Brouillet, L., F. Coursol, S.J. Meades, M. Favreau, M. Anions, P. Bélisle et P. Desmet, 2010+. VASCAN, la Base de données des plantes vasculaires du Canada. Base de données en ligne. [http://data.canadensys.net/vascan/search/]

DiTomaso, J.M. et E.A. Healy, 2007. Weeds of California and Other Western States. Vol. 2 Geraniaceae-Zygophyllaceae. University of California Agriculture and Natural Resources Publication 3488, Oakland, Californie.

Isaacson, R.T. et K. Allen, 2007. Plant Information Online. Base de données en ligne. [http://plantinfo.umn.edu/default.asp]

Lady Bird Johnson Wildflower Center, 2013. *Bothriochloa laguoroides* Base de données des plantes. [http://www.wildflower.org/plants/result.php?id_plant=bola2]

Section de la science et de la technologie des semences, Laboratoire de Saskatoon, Agence canadienne d'inspection des aliments, 2016. Guide d'identification des semences, Version 1.0, Base de données en ligne. [www.idseed.ca]

United States Department of Agriculture, Agricultural Research Service (USDA-ARS), 2017. Germplasm Resources Information Network – (GRIN). Base de données en ligne. [https://npgsweb.ars-grin.gov/gringlobal/taxon/taxonomyquery.aspx]

United States Department of Agriculture, Natural Resources Conservation Service (USDA-NRCS), 2017. The PLANTS Database. Base de données en ligne. [http://plants.usda.gov]

Wiersema, J.H. et B. León, 1999. World Economic Plants - A Standard Reference. New York et Washington, DC., États-Unis: CRC Press. 749 pp.

Centaurea diffusa—Centaurée diffuse

Brouillet, L., F. Coursol, S.J. Meades, M. Favreau, M. Anions, P. Bélisle et P. Desmet, 2010+. VASCAN, la Base de données des plantes vasculaires du Canada. Base de données en ligne. [http://data.canadensys.net/vascan/search/]

Flora of North America Editorial Committee (éd.), 1993+. Flora of North America North of Mexico, New York et Oxford.

Gaultier, J. 2017. Spécialiste en mauvaises herbes, ministère de l'agriculture du Manitoba, communication personnelle.

Roché, C. et B.J. Roché, 1993. PNW432: Identification of knapweeds and starthistles in the Pacific Northwest. Pacific Northwest Extension Publications, Washington State University, Pullman, Washington.

Section de la science et de la technologie des semences, Laboratoire de Saskatoon, Agence canadienne d'inspection des aliments, 2016. Guide d'identification des semences, Version 1.0, Base de données en ligne. [www.idseed.ca]

United States Department of Agriculture, Agricultural Research Service (USDA-ARS), 2017. Germplasm Resources Information Network – (GRIN). Base de données en ligne. [http://www.ars-grin.gov/cgi-bin/npgs/html/tax_search.pl]

United States Department of Agricultre, Natural Resources Conservation Service (USDA-NRCS), 2017. The PLANTS Database. Base de données en ligne. [http://plants.usda.gov]

Watson, A.K. et A.J. Renney, 1974. The biology of Canadian weeds. 6. *Centaurea diffusa* and *C. maculosa*. Revue canadienne de phytotechnie 54:687-701.

Zouhar, K., 2001. *Centaurea diffusa*. Dans: Fire Effects Information System, United States Department of Agriculture, Forest Service (USDA-FS), Rocky Mountain Research Station, Fire Sciences Laboratory (Producer). [https://www.fs.fed.us/database/feis/plants/forb/cendif/all.html]

Centaurea iberica—Centaurea iberica

Abrams, L. et R.S. Ferris, 1961. Illustrated Flora of the Pacific States, Washington, Oregon, and California. Stanford Univ Press. 4 vol.

Flora of North America Editorial Committee (éd.), 1993+. Flora of North America North of Mexico, New York et Oxford.

Graham, J., et W.S. Johnson, 2003. Managing Purple and Iberian Starthistles.

[www.unce.unr.edu/publications/files/nr/2003/FS0346.pdf]

Scoggan, H.J., 1979. Flora of Canada. Musées nationaux du Canada, Ottawa, Ontario.

United States Department of Agriculture, Agricultural Research Service (USDA-ARS), 2009. Germplasm Resources Information Network – (GRIN). Base de données en ligne. [http://www.ars-grin.gov/cgi-bin/npgs/html/tax_search.pl]

Uygur, S., 2001. Importance and Distribution of *Centaurea* Species in Turkey. Dans: The First International Knapweed Symposium of the Twenty-First Century. Édité par L. Smith. United States Department of Agriculture, Agricultural Research Service, Coeur d'Alene, Idaho.

Centaurea solstitialis—Centaurée du solstice

CAB International (CABI), 2007. Crop Protection Compendium. Base de données en ligne. [http://www.cabi.org/cpc/]

Douglas, G.W., G.B. Straley, et al., éds. 1998. Illustrated Flora of British Columbia. Volume 1. Gymnosperms and Dicotyledons (Aceraceae through Asteraceae), Province de la Colombie-Britannique.

Flora of North America Editorial Committee (éd.), 1993+. Flora of North America North of Mexico. New York et Oxford.

Roché, C. et B.J. Roché, 1993. PNW432: Identification of knapweeds and starthistles in the Pacific Northwest. Pacific Northwest Extension Publications, Washington State University, Pullman, Washington.

Scoggan, H.J., 1979. Flora of Canada. Musées nationaux du Canada, Ottawa, Ontario.

Uygur, S., 2001. Importance and Distribution of *Centaurea* Species in Turkey. Dans: The First International Knapweed Symposium of the Twenty-First Century. Édité par L. Smith. United States Department of Agriculture, Agricultural Research Service, Coeur d'Alene, Idaho.

Zouhar, K., 2002. *Centaurea solstitialis*. Dans: Fire Effects Information System. United States Department of Agriculture, Forest Service, Rocky Mountain Research Station, Fire Sciences Laboratory (Producer).

[https://www.fs.fed.us/database/feis/plants/forb/censol/all.html]

Centaurea stoebe—Centaurée maculée

Brouillet, L., F. Coursol, S.J. Meades, M. Favreau, M. Anions, P. Bélisle et P. Desmet, 2010+. VASCAN, la Base de données des plantes vasculaires du Canada. Base de données en ligne. [http://data.canadensys.net/vascan/search/]

Flora of North America Editorial Committee (éd.), 1993+. Flora of North America North of Mexico, New York et Oxford.

Gaultier, J., 2017. Spécialiste en mauvaises herbes, ministère de l'agriculture du Manitoba, communication personnelle.

Roché, C. et B.J. Roché, 1993. PNW432: Identification of knapweeds and starthistles in the Pacific Northwest. Pacific Northwest Extension Publications, Washington State University, Pullman, Washington.

Section de la science et de la technologie des semences, Laboratoire de Saskatoon, Agence canadienne d'inspection des aliments, 2016. Guide d'identification des semences, Version 1.0, Base de données en ligne. [www.idseed.ca]

United States Department of Agriculture, Agricultural Research Service (USDA-ARS), 2017. Germplasm Resources Information Network – (GRIN). Base de données en ligne. [http://www.ars-grin.gov/cgi-bin/npgs/html/tax_search.pl]

United States Department of Agricultre, Natural Resources Conservation Service (USDA-NRCS), 2017. The PLANTS Database. Base de données en ligne. [http://plants.usda.gov]

Watson, A.K. et A.J. Renney, 1974. The biology of Canadian weeds. 6. *Centaurea diffusa* and *C. maculosa*. Revue canadienne de phytotechnie 54:687-701.

Zouhar, K., 2001. *Centaurea maculosa*. Dans: Fire Effects Information System. U.S. Department of Agriculture, Forest Service (USDA-FS), Rocky Mountain Research Station, Fire Sciences Laboratory (Producer). [https://www.fs.fed.us/database/feis/plants/forb/censtom/all.html]

Centaurea virgata subsp. squarrosa—

Centaurea virgata subsp. squarrosa

Brouillet, L., F. Coursol, S.J. Meades, M. Favreau, M. Anions, P. Bélisle et P. Desmet, 2010+. VASCAN, la Base de données des plantes vasculaires du Canada. Base de données en ligne. [http://data.canadensys.net/vascan/search/]

Flora of North America Editorial Committee (éd.), 1993+. Flora of North America North of Mexico, New York et Oxford.

Roché, C. et B.J. Roché, 1993. PNW432: Identification of knapweeds and starthistles in the Pacific Northwest. Pacific Northwest Extension Publications, Washington State University, Pullman, Washington.

Section de la science et de la technologie des semences, Laboratoire de Saskatoon, Agence canadienne d'inspection des aliments, 2016. Guide d'identification des semences, Version 1.0, Base de données en ligne. [www.idseed.ca]

Sheley, R.L., 1994. The identification, distribution, impacts, biology and management of noxious rangeland weeds. Eastside Ecosystem Management Project, Forest Service and Bureau of Land Management, Walla Walla, Washington.

United States Department of Agriculture, Agricultural Research Service (USDA-ARS), 2017. Germplasm Resources Information Network–(GRIN). Base de données en ligne. [http://www.ars-grin.gov/cgi-bin/npgs/html/tax_search.pl]

United States Department of Agricultre, Natural Resources Conservation Service (USDA-NRCS), 2017. The PLANTS Database. Base de données en ligne. [http://plants.usda.gov

Crupina vulgaris—Crupine

Miller T. et D.C. Thill, 1983. Today's weed: common crupina. Weeds Today 14(3): 10-11.

Province de la Colombie-Britannique, 2002. A Guide to Weeds in BC. Common Crupina. Description en ligne. [http://www.weedsbc.ca/weed_desc/com_crup.html]

Thill, D.C., C.T. Roché et D.L. Zamora, 1999. Common Crupina. Dans: R.L. Sheley et J.K. Petroff, (éds), Biology and Management of Noxious Rangeland Weeds. Oregon State University Press, Corvallis, Oregon.

Whitson, T.D., L.C. Burrill, S.A. Dewey, D.W. Cudney, B.E. Nelson, R.D. Lee et R. Parker, 1992. Weeds of the West. Western Society of Weed Science; Newark, Californie.

Zamora D.L., 1988. The reproductive biology and seed longevity of *Crupina vulgaris* as it pertains to an eradication strategy for plant invasions. Thèse de doctorat. University of Idaho, Moscow, Idaho.

Cuscuta spp.—Cuscutes

Costea, M. et F.J. Tardif, 2006. The biology of Canadian weeds. 133. *Cuscuta campestris* Yuncker, *C. gronovii* Willd. ex Schult., *C. umbrosa* Beyr. ex Hook., *C. epithymum* (L.) L. and *C. epilinum* Weihe. Revue canadienne de phytotechnie 86: 293-316.

Costea, M. et G.L. Nesom, en préparation. *Cuscuta* L. Dans: Flora of North America Editorial Committee (éds.), Flora of North America North of Mexico, New York et Oxford.

Costea, M., M.A. García et S. Stefanovic, 2015. A phylogenetically based infrageneric classification of the parasitic plant genus *Cuscuta* (dodders, Convolvulaceae). Systematic Botany 40(1): 269-285.

Costea, M., S. Stefanovic, M.A. Garcia, S. De La Cruz, M.L. Casazza et A.J. Green, 2016. Waterfowl endozoochory: An overlooked long-distance dispersal mode for *Cuscuta* (dodder). American Journal of Botany. 103(5): 957-962.

Parker, C. et C.R. Riches, 1993. Parasitic Weeds of the World: Biology and Control. CAB International, Kettering, Royaume-Uni.

Section de la science et de la technologie des semences, Laboratoire de Saskatoon, Agence canadienne d'inspection des aliments, 2016. Guide d'identification des semences, Version 1.0, Base de données en ligne. [www.idseed.ca]

Références Guide des plantes envahissantes 79

Références suite

Dioscorea polystachya—Igname de Chine

Brouillet, L., F. Coursol, S.J. Meades, M. Favreau, M. Anions, P. Bélisle et P. Desmet, 2010+. VASCAN, la Base de données des plantes vasculaires du Canada. Base de données en ligne. [http://data.canadensys.net/vascan/search/]

Flora of North America Editorial Committee (éd.), 1993+. Flora of North America North of Mexico. New York et Oxford.

Florida Natural Areas Inventory, 2013. *Dioscorea polystachya* (Chinese yam). Base de données en ligne. [http://www.fnai.org/InvasivesInfoPages.cfm]

Gucker, C.L., 2009. *Dioscorea* spp. Dans: Fire Effects Information System. United States Department of Agriculture, Forest Service, Rocky Mountain Research Station, Fire Sciences Laboratory (Producer). Base de données en ligne. [https://www.fs.fed.us/database/feis/plants/vine/diospp/all.html]

Isaacson, R.T. et K. Allen, 2007. Plant Information Online. Base de données en ligne. [http://plantinfo.umn.edu/default.asp]

United States Department of Agriculture, Agricultural Research Service (USDA-ARS), 2017. Germplasm Resources Information Network – (GRIN). Base de données en ligne. [https:// npgsweb.ars-grin.gov/gringlobal/taxon/taxonomyquery.aspx]

United States Department of Agriculture, Natural Resources Conservation Service (USDA-NRCS), 2017. The PLANTS Database. Base de données en ligne. [http://plants.usda.gov]

Echium plantagineum—Vipérine à feuilles de plantain

CAB International (CABI), 2007. Crop Protection Compendium. Base de données en ligne. [http://www.cabi.org/cpc/]

Darbyshire, S.J., 2003. Inventaire des mauvaises herbes du Canada, Agriculture et Agroalimentaire Canada, Direction générale de la recherche, Ottawa, Ontario.

Morley, T. et I. Faithfull, 2004. Landcare Notes. Paterson's curse - identification. State of Victoria, Department of Primary Industries.

Oregon Department of Agriculture, 2008. ODA Plant Division, Noxious Weed Control. Paterson's Curse. [http://www. oregon.gov/ODA/PLANT/WEEDS/profile_pcurse.shtml]

Parsons, W.T. et E.G. Cuthbertson, 1992. Noxious Weeds of Australia. Inkata Press, Melbourne et Sydney, Australie.

Piggin C.M., 1982. The biology of Australian weeds. 8. Echium plantagineum L. Journal of the Australian Institute of Agricultural Science 48(1): 3-16.

Weber, E., 2003. Invasive plant species of the world: A reference guide to environmental weeds. CABI Publishing, Wallingford, Royaume-Uni.

Eriochloa villosa—Ériochloé velue

Barkworth, M.E., 2006. Manual of Grasses for North America. Manuel en ligne. [http://www.herbarium.usu.edu/grassmanual/]

Darbyshire, S.J., C.E. Wilson et K. Allison, 2003. The biology of invasive alien plants in Canada. 1. *Eriochloa villosa* (Thunb.) Kunth. Revue canadienne de phytotechnie 83: 987–999.

Halogeton glomeratus—Halogeton

CAB International (CABI), 2017. Invasive Species Compendium. Base de données en ligne. [http://www.cabi.org/isc]

DiTomaso, J.M. et E.A. Healy, 2007. Weeds of California and other Western States. Vol. 1 Aizoaceae-Fabaceae. University of California Agriculture and Natural Resources Publication

Flora of North America Editorial Committee (éd.), 1993+. Flora of North America North of Mexico. New York et Oxford.

Pavek, D.S., 1992. *Halogeton glomeratus*. Dans: Fire Effects Information System. U.S. Department of Agriculture, Forest Service, Rocky Mountain Research Station, Fire Sciences Laboratory (Producer). Base de données en ligne. [http://www.fs.fed.us/database/feis/plants/forb/halglo/all.html]

Section de la science et de la technologie des semences, Laboratoire de Saskatoon, Agence canadienne d'inspection des aliments, 2016. Guide d'identification des semences, Version 1.0, Base de données en ligne. [www.idseed.ca]

United States Department of Agriculture, Agricultural Research Service (USDA-ARS), 2017. Germplasm Resources Information Network – (GRIN). Base de données en ligne. [https:// npgsweb.ars-grin.gov/gringlobal/taxon/taxonomyquery.aspx]

United States Department of Agriculture, Natural Resources Conservation Service (USDA-NRCS), 2017. The PLANTS Database. Base de données en ligne. [http://plants.usda.gov]

Inula britannica—Inule des fleuves

CAB International (CABI), 2017. Invasive Species Compendium. Base de données en ligne. [http://www.cabi.org/isc]

Flora of North America Editorial Committee (éd.), 1993+. Flora of North America North of Mexico. New York et Oxford.

Huxley, A., M. Griffiths et M. Levy (éds.), 1999. The New Royal Horticultural Society Dictionary of Gardening. The Royal Horticultural Society, Londres, Royaume-Uni.

Lehtonen, P. et R.A. Schall, 2009. *Inula britannica* L. (British elecampane) Weed Risk Assessment. Riverdale, Maryland. [https://www.aphis.usda.gov/plant_health/plant_pest_info/ weeds/downloads/wra/InulabritannicaWRA.pdf]

Massachusetts Department of Agricultural Resources and the UMass Extension Agriculture and Landscape Program, 2014. *Inula*. Massachusetts Introduced Pests Outreach Project. [http://massnrc.org/pests/pestFAQsheets/inula.html]

Scher, J.L., D.S. Walters et A.J. Redford, 2015. Federal noxious weed disseminules of the U.S., Edition 2.2. California Department of Food and Agriculture, and USDA APHIS Identification Technology Program. Fort Collins, Colorado. [http://idtools.org/id/fnw]

Section de la science et de la technologie des semences, Laboratoire de Saskatoon, Agence canadienne d'inspection des aliments, 2016. Guide d'identification des semences, Version 1.0, Base de données en ligne. [www.idseed.ca]

Tutin, T.G., V.H. Heywood, N.A. Burges, D.M. Moore, D.H. Valentine, S.M. Walters et D.A. Webb (éds.), 1976. Flora Europaea. Vol. 4: Plantaginaceae to Compositae (and Rubiaceae). Cambridge University Press, Cambridge, Royaume-Uni.

United States Department of Agriculture, Agricultural Research Service (USDA-ARS), 2017. Germplasm Resources Information Network – (GRIN). Base de données en ligne. [https:// npgsweb.ars-grin.gov/gringlobal/taxon/taxonomyquery.aspx]

Microstegium vimineum—Microstegium vimineum

Flora of North America Editorial Committee (éd.), 1993. Flora of North America North of Mexico, New York et Oxford.

Global Invasive Species Database, 2011. Invasive Species Specialist Group. [http://www.issg.org/database/welcome/]

United States Department of Agriculture, Agricultural Research Service (USDA-ARS), 2011. Germplasm Resources Information Network – (GRIN). Base de données en ligne. [http://www.ars-grin.gov/cgi-bin/npgs/html/tax_search.pl]

United States Department of Agriculture, Natural Resources Conservation Service (USDA-NRCS), 2011. The PLANTS Database. Base de données en ligne. [http://plants.usda.gov]

Weber, E., 2003. Invasive plant species of the world: A reference guide to environmental weeds. CABI Publishing, Wallingford,

Milium vernale—Millet de printemps

Barkworth, M.E., 2006. Manual of Grasses for North America. Manuel en ligne. [http://www.herbarium.usu.edu/grassmanual/]

Clayton, W.D., M.S. Vorontsova, K.T. Harman et H. Williamson, 2006+. GrassBase – The Online World Grass Flora. [http://www.kew.org/data/grasses-db.html]

Pankhurst, R., 1998. Flora Europaea. Royal Botanic Garden Edinburgh. Base de données en ligne. [http://rbg-web2.rbge.org.uk/FE/fe.html]

Prather, T., S. Robins et D. Morishita, 2008. Idaho's Noxious Weeds. University of Idaho Extension, Moscow, Idaho.

Tutin, T.G., V.H. Heywood, N.A. Burges, D.M. Moore, D.H. Valentine, S.M. Walters et D.A. Webb (éds), 1980. Flora Europaea; Vol. 5 Alismataceae to Orchidaceae (Monocotyledones). Cambridge University Press, Cambridge, Royaume-Uni.

Nassella trichotoma—Stipe à feuilles dentées

Allison, K., 1995. Identification of seeds of serrated tussock Nassella trichotoma (Nees) Hackel. Seed Science and Technology 23: 697-703.

Barkworth, M.E., 2006. Manual of Grasses for North America. Manuel en ligne. [http://www.herbarium.usu.edu/grassmanual/]

CAB International (CABI), 2007. Crop Protection Compendium. Base de données en ligné. [http://www.cabi.org/cpc/]

Campbell, M.H., 1982. The biology of Australian weeds. 9. *Nassella trichotoma* (Nees) Arech. Journal of the Australian Institute of Agricultural Science 48(2): 76-84.

Campbell, M.H., 1985. Serrated tussock identification and life history, Agfact P7.6.29. Department of Agriculture, New South Wales, Australie.

Caro, J., 1966. Las especies de *Stipa* (Gramineae) de la región central Argentina. Kurtziana 3: 7-119.

Kartesz, J.T., 1999. A Synonymized Checklist and Atlas with Biological Attributes for the Vascular Flora of the United States, Canada, and Greenland, First Edition. Dans: Kartesz, J.T. et C.A. Meacham, Synthesis of the North American Flora, Version 1.0, North Carolina Botanical Garden, Chapel Hill, Caroline du Nord.

Parsons, W.T. et E.G. Cuthbertson, 1992. Noxious Weeds of Australia. Inkata Press, Melbourne et Sydney, Australie.

United States Department of Agriculture, Agricultural Research Service (USDA-ARS), 2011. Germplasm Resources Information Network - (GRIN). Base de données en ligne. [http://www.ars-grin.gov/cgi-bin/npgs/html/tax_search.pl]

United States Department of Agriculture, Natural Resources Conservation Service (USDA-NRCS), 2011. The PLANTS Database. Base de données en ligne. [http://plants.usda.gov]

Wells, M.J. et H. de Beer, 1987. Nassella tussock, Weeds A.21. Department of Agriculture and Water Supply, Pretoria, Afrique du Sud.

Orobanche spp. and *Phelipanche* spp.— Orobanches

Brouillet, L., F. Coursol, S.J. Meades, M. Favreau, M. Anions, P. Bélisle et P. Desmet, 2010+. VASCAN, la Base de données des plantes vasculaires du Canada. Base de données en ligne. [http://data.canadensys.net/vascan/search/]

eFloras, 2008. Flora of China. Missouri Botanical Garden and Harvard University Herbaria, St. Louis et Cambridge. [http://www.efloras.org]

Holm, L., J. Doll, E. Holm, J. Pancho et J. Herberger, 1997. World Weeds: Natural Histories and Distribution. John Wiley & Sons, Inc., New York.

Joel, D.M., 2009. The new nomenclature of Orobanche and Phelipanche. Weed Research 49(Suppl. 1): 6-7.

Musselman, L.J., 1980. The biology of Striga, Orobanche, and other root-parasitic weeds. Annual Review of Phytopathology

Parker, C. et C.R. Riches, 1993. Parasitic Weeds of the World: Biology and Control. CAB International, Kettering, Northants,

Scher, J.L., D.S. Walters et A.J. Redford, 2015. Federal noxious weed disseminules of the U.S. Edition 2.2. California Department of Food and Agriculture, and USDA APHIS Identification Technology Program. Fort Collins, Colorado. [http://idtools.org/id/fnw]

Schneeweiss, G.M., 2013. Phylogenetic relationships and evolutionary trends in Orobanchaceae. Pages 243-265 dans D. M. Joel, J. Gressel and L.J. Mussleman (éds.), Parasitic Orobanchaceae. Springer, Berlin, Allemagne.

Schneider, A.C., 2016. Resurrection of the genus *Aphyllon* for New World broomrapes (*Orobanche* s.l., Orobanchaceae). PhytoKeys 75: 107-118.

Tutin, T.G., V. H. Heywood, N.A. Burges, D.M. Moore, D.H. Valentine, S.M. Walters et D.A. Webb, (éds.), 1972. Flora Europaea. Volume 3: Diapensiaceae to Myoporaceae. Cambridge University Press, Cambridge, Royaume-Unis.

Paspalum dilatatum—Herbe de Dallis

Barkworth, M.E., 2006. Manual of Grasses for North America. Manuel en ligne. [http://www.herbarium.usu.edu/grassmanual/

Burton, G.W., 1942. Observations on the flowering habits of four *Paspalum* species. American Journal of Botany 29(10):

Clayton, W.D., K.T. Harman et H. Williamson, 2006+. GrassBase – The Online World Grass Flora. [http://www.kew.org/data/grasses-db.html]

Holm, L.G., D.L. Plucknett, J.V. Pancho et J.P. Herberger, 1977. The World's Worst Weeds. The University Press of Hawaii, Honolulu, Hawaï.

United States Department of Agriculture, Agricultural Research Service (USDA-ARS), 2011. Germplasm Resources Information Network – (GRIN). Base de données en ligne. http://www.ars-grin.gov/cgi-bin/npgs/html/tax_search.pl

Virginia Tech Weed Identification Guide, non daté. Dallisgrass: Paspalum dilatatum.

[http://www.ppws.vt.edu/scott/weed_id/pasdi.htm]

Peganum harmala—Rue sauvage

Abbott, L.B., D. Lepar et D.L. Daniel, 2007. Vegetative and reproductive phenology of African rue (*Peganum harmala*) in the northern Chihuahuan Desert. The Southwestern Naturalist

Flora of North America Editorial Committee (éd.), 1993+. Flora of North America North of Mexico, New York et Oxford.

Guclu, C. et H. Ozbek, 2007. African Rue Projects. [http://eppws.nmsu.edu/african-rue-projects.html]

Pankhurst, R., 1998. Flora Europaea, Royal Botanic Garden Edinburgh. Base de données en ligne. [http://rbg-web2.rbge.org.uk/FE/fe.html]

Parsons, W.T. et E.G. Cuthbertson, 1992. Noxious Weeds of Australia. Inkata Press, Melbourne et Sydney, Australie.

Rice, P., 1997-2008. Invaders Database System. Base de données en ligne. [http://invader.dbs.umt.edu/]

United States Department of Agriculture, Natural Resources Conservation Service (USDA-NRCS), 2011. The PLANTS Database. Base de données en ligne. [http://plants.usda.gov]

Zhirong, W. (éd.), 1991. Farmland Weeds in China: A collection of coloured illustrated plates, Thomson Publications.

Références Guide des plantes envahissantes

Références suite

Persicaria perfoliata—Renouée perfoliée

Center for Invasive Species and Ecosystem Health, 2009. University of Georgia.

[http://www.invasive.org/species/subject.cfm?sub=3065]

Hinds, H.R., et C.C. Freeman, 1993+. *Persicaria* (Linnaeus) Miller. Dans: Flora of North America North of Mexico. Édité par Flora of North America Editorial Committee, New York et Oxford.

Massachusetts Department of Agricultural Resources and University of Massachusetts Extension, 2008. Mile-a-minute weed. [http://massnrc.org/pests/pestFAQsheets/mileaminute.html]

Moul, E.T., 1948. A dangerous weedy *Polygonum* in Pennsylvania. Rhodora 50: 64-66.

University of Connecticut, 2010. Similar Species Guide. [http://www.hort.uconn.edu/mam/similarspecies.html]

United States Department of Agriculture, Natural Resources Conservation Service (USDA-NRCS), 2009. The PLANTS Database. Base de données en ligne. [http://plants.usda.gov]

Weber, E., 2003. Invasive plant species of the world: A reference guide to environmental weeds. CABI Publishing, Wallingford, Royaume-Uni.

Pueraria montana—Kudzu

B.C. Ministry of Agriculture and Lands, 2007. Kudzu (*Pueraria lobata* var. *montana*) Weed Alert, Pest Management. [http://www.agf.gov.bc.ca/cropprot/kudzu.htm]

CAB International (CABI), 2007. Crop Protection Compendium. Base de données en ligne. [http://www.cabi.org/cpc/]

Mitich, L.W., 2000. Kudzu [*Pueraria lobata* (Willd.) Ohwi]. Weed Technology 14: 231-235.

Uva, R.H., J.C. Neal et J.M. DiTomaso, 1997. Weeds of the Northeast. Cornell University Press, Ithaca, New York.

Virginia Tech Weed Identification Guide. Kudzu: *Pueraria lobata*. [http://www.ppws.vt.edu/scott/weed_id/puelo.htm]

Weber, E., 2003. Invasive plant species of the world: A reference guide to environmental weeds. CABI Publishing, Wallingford, Royaume-Uni.

Weed Society of Queensland, 2006. Kudzu. [http://www.wsq.org.au/]

Senecio inaequidens—Séneçon du Cap

CAB International (CABI), 2007. Crop Protection Compendium. Base de données en ligne. [http://www.cabi.org/cpc/]

Global Invasive Species Database, 2011. Invasive Species Specialist Group. [http://www.issg.org/database/welcome/]

Heger, T. et H.J. Böhmer, 2006. NOBANIS - Invasive Alien Species Fact Sheet - *Senecio inaequidens*. Base de données en ligne du North European and Baltic Network on Invasive Alien Species. [www.nobanis.org]

Organisation européenne et méditerranéenne pour la protection des plantes (OEPP), 2006a. EPPO data sheet on Invasive Plants: *Senecio inaequidens* (draft doc 05-11836). [http://www.eppo.org/QUARANTINE/Pest_Risk_Analysis/PRA_documents.htm]

Organisation européenne et méditerranéenne pour la protection des plantes (OEPP), 2006b. Pest Risk Analysis for *Senecio inaequidens* (Cav.) (PRA 06-12954). [http://www.eppo.org/QUARANTINE/Pest_Risk_Analysis/PRA_documents.htm]

Radford, I.J., P. Muller, S. Fiffer et P.W. Michael, 2000. Genetic relationships between Australian fireweed and South African and Madagascan populations of *Senecio madagascariensis* Poir. and closely related *Senecio* species. Australian Systematic Botany 13(3): 409-423.

United States Department of Agriculture, Agricultural Research Service (USDA-ARS), 2011. Germplasm Resources Information Network - (GRIN). Base de données en ligne. [http://www.ars-grin.gov/cgi-bin/npgs/html/tax_search.pl

Senecio madagascariensis—

Séneçon de Madagascar

Bega Valley Fireweed Association, non daté. Impact on the Bega Valley. [http://thebegavalley.org.au/15824.html]

CAB International (CABI), 2007. Crop Protection Compendium. Base de données en ligne. [http://www.cabi.org/cpc/]

Plant, R. et S. Robertson, 2007. Fireweed, *Senecio madagascariensis*, Victorian Alert Weed Fact Sheet, State of Victoria Department of Primary Industries. [www.dpi.vic.gov.au]

United States Department of Agriculture, Agricultural Research Service (USDA-ARS), 2011. Germplasm Resources Information Network – (GRIN). Base de données en ligne. [http://www.ars-grin.gov/cgi-bin/npgs/html/tax_search.pl]

Solanum elaeagnifolium—Morelle jaune

CAB International (CABI), 2007. Crop Protection Compendium. Base de données en ligne. [http://www.cabi.org/cpc/]

Maiti, P.C. et R. Mathew, 1967. Rich sources of solasodine. Current Science 36(5): 126.

Organisation européenne et méditerranéenne pour la protection des plantes (OEPP), 2007. Data sheets on quarantine pests. *Solanum elaeagnifolium*. EPPO Bulletin 37(2): 236-245.

Parsons, W.T. et E.G. Cuthbertson, 2001. Noxious Weeds of Australia, Second Edition. CSIRO Publishing, Collingwood et Victoria, Australie..

Striga spp.—Strigas

Brouillet, L., F. Coursol, S.J. Meades, M. Favreau, M. Anions, P. Bélisle et P. Desmet, 2010+. VASCAN, la Base de données des plantes vasculaires du Canada. Base de données en ligne. [http://data.canadensys.net/vascan/search/]

eFloras, 2008. Flora of China. Missouri Botanical Garden and Harvard University Herbaria, St. Louis et Cambridge. [http://www.efloras.org]

Organisation européenne et méditerranéenne pour la protection des plantes (OEPP), 1999. Data sheets on quarantine pests. *Striga* spp. [https://www.eppo.int/QUARANTINE/Pest_Risk_Analysis/PRA_documents.htm]

Mohamed, K.I., L.J. Musselman et C.R. Riches, 2001. The genus *Striga* (Scrophulariaceae) in Africa. Annals of the Missouri Botanical Garden 88(1): 60-103.

Musselman, L.J., 1980. The biology of *Striga*, *Orobanche*, and other root-parasitic weeds. Annual Review of Phytopathology 18: 463-489

Parker, C. et C.R. Riches, 1993. Parasitic Weeds of the World: Biology and Control. CAB International, Kettering, Northants, Royaume-Unix

Queensland Government, 2016. Invasive plant risk assessment: Witchweeds, *Striga* spp. Department of Agriculture and Fisheries, Biosecurity Queensland. [https://www.daf.qld.gov.au/_data/assets/pdf_file/0009/67644/Witchweed-risk-assessment.pdf]

Scher, J.L., D.S. Walters et A.J. Redford, 2015. Federal noxious weed disseminules of the U.S. Edition 2.2. California Department of Food and Agriculture, and USDA APHIS Identification Technology Program. Fort Collins, Colorado. [http://idtools.org/id/fnw]

Schneeweiss, G.M., 2013. Phylogenetic relationships and evolutionary trends in Orobanchaceae. Pages 243–265 dans D.M. Joel, J. Gressel et L.J. Mussleman (éds.), Parasitic Orobanchaceae. Springer, Berlin, Allemagne.

Taeniatherum caput-medusae—Tête-de-méduse

Archer, A.J., 2001. *Taeniatherum caput-medusae*. Dans: Fire Effects Information System. U.S. Department of Agriculture, Forest Service, Rocky Mountain Research Station, Fire Sciences Laboratory (Producer). Base a données en ligne. [http://www.fs.fed.us/database/feis/plants/graminoid/taecap/all.html]

Barkworth, M.E., 2006. Manual of Grasses for North America. Manuel en ligne. [http://www.herbarium.usu.edu/grassmanual/]

CAB International (CABI), 2017. Invasive Species Compendium. Base a données en ligne. [http://www.cabi.org/isc]

Clayton, W.D., M.S. Vorontsova, K.T. Harman et H. Williamson, 2006+. GrassBase – The Online World Grass Flora. Base a données en ligne. [http://www.kew.org/data/grasses-db.html]

DiTomaso, J.M. et E.A. Healy, 2007. Weeds of California and other Western States. Vol.2 Geraniaceae-Zygophyllaceae. University of California Agriculture and Natural Resources Publication 3488. Oakland, Californie.

Miller, H.C., D. Clausnitzer, et M.M. Borman, 1999. Medusahead. Dans: Sheley, R.L., Petroff, J.K. (éds.), Biology and Management of Noxious Rangeland Weeds. Oregon State University Press, Corvallis, Oregon, pp. 271-281.

Section de la science et de la technologie des semences, Laboratoire de Saskatoon, Agence canadienne d'inspection des aliments, 2016. Guide d'identification des semences, Version 1.0, Base de données en ligne. [www.idseed.ca]

Stubbendieck, J., S.L. Hatch et K.J. Hirsch, 1986. North American Range Plants, Troisième édition. University of Nebraska Press, Lincoln et Londres.

United States Department of Agriculture, Agricultural Research Service (USDA-ARS), 2017. Germplasm Resources Information Network – (GRIN). Base a données en ligne. [https://npgsweb.ars-grin.gov/gringlobal/taxon/taxonomyquery.aspx]

Whitson, T.D., L.C. Burrill, S.A. Dewey, D.W. Cudney, B.E. Nelson, R.D. Lee et R. Parker, 1992. Weeds of the West. Western Society of Weed Science, Jackson, Wyoming.

Zygophyllum fabago—Fabagelle

Davison, J. et M. Wargo, 2001. Syrian Beancaper: Another New Noxious Weed Threatens Nevada; Fact Sheet FS-01-46. Édité par: Cooperative Extension, University of Nevada, Reno, Nevada. [http://www.unce.unr.edu/publications/files/nr/2001/FS0146.pdf]

Jafri, S.M.H., 1973. Flora of Pakistan. Édité par Ali, S.I. et M. Qaiser. University of Karachi & Missouri Botanical Garden. [http://www.tropicos.org/Project/Pakistan]

Pankhurst, R., 1998. Flora Europaea. Royal Botanic Garden Edinburgh. Base de données en ligne. [http://rbg-web2.rbge.org.uk/FE/fe.html]

United States Department of Agriculture, Agricultural Research Service (USDA-ARS), 2010. Germplasm Resources Information Network – (GRIN). Base de données en ligne. [http://www.ars-grin.gov/cgi-bin/npgs/html/tax_search.pl]

Washington State Noxious Weed Control Board, 2007. Syrian bean-caper (*Zygophyllum fabago* L.). [http://www.nwcb.wa.gov/detail.asp?weed=140]

Références Guide des plantes envahissantes